



La Revue des Audax

N° 630 / Octobre 2018



L'année du Ventoux



cyclotourisme |



marche |



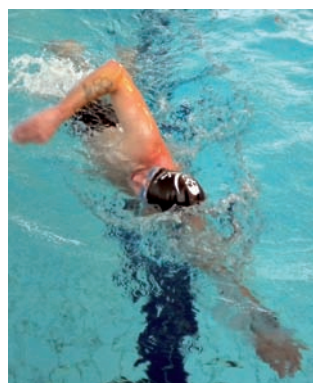
natation |



rame |



ski de fond



"Partir ensemble, revenir ensemble" (Henri Desgrange)

www.audax-uaf.com

La Vie de l'Union

Edito du Président	3
La chronique du Secrétaire général	4
Cotisations 2019	5
Formation Capitaine de route	7
Calendrier Audax 2019	7
Roger Baumann	8
De l'Audax à l'Enbrunman	9

La Chronique des Audax Cyclistes

Paris-Munich 1972	11
Un saut jusqu'à St Julien	12
L'UAF à la Semaine Fédérale	13
Le 150 de la rentrée	14
Pris-Tours-Paris	16
Le 1000 du Ventoux	18

La Chronique des Audax Marcheurs

Le 100 du Ventoux	21
Deux 50 sinon rien	27
Une journée mémorable	28
Recette imptobable	29
Chambord - Gien	29
De Flers à St Malo	32
Michel Dufour	33
Clignat pour un 100	34

La Chronique des Audax Rameurs

Souvenir Alice Milliat	35
------------------------	----

Prochaine Revue

Pour la parution de la Revue n°631,
les articles sous Word et
les illustrations doivent parvenir à :
revue@audax-uaf.com
avant
le 15 décembre 2018

La Revue Des Audax ISSN 0223-9000

Directeur de la publication : Jean-Michel Vincelot
7, impasse du Clos de la Gobelette - 77950 MAINCY
Tél : 06.07.36.89.38 president@audax-uaf.com

Rédacteur en chef : Jacques Torgue
revue@audax-uaf.com

Photo de couverture : Patrice Massaud

Expédition : Charly Hérubel

Abonnement annuel : 40 euros (avec calendrier)
Prix de l'adhésion 45 € comprenant l'abonnement
10 euros au numéro, à envoyer au siège uniquement :
UAF : CISP, 6 avenue Maurice-Ravel - 75012 PARIS

Rédactrice-révisseuse : Françoise Berthou

Textes : Jean-Michel Vincelot, Eric Lecordier, Jacques Seray,
Patrick Aguetant, Didier Daumain, Imgard Muller,
Philippe Séraphin, Jacques Torgue, Michel Barbier,
Jacques Dusfour, Jacques Lannoy, René Vasseur,
Jacques Remande, Michel Terrier,

Imprimerie ICL - Lens



Vos contacts

Président de l'Union : Jean-Michel VINCELOT
06 07 36 89 38 president@audax-uaf.com

Secrétaire général : Eric LECORDIER
06 51 10 77 00 secretaire@audax-uaf.com

Trésorier : Marcel LECOEUR
06 85 10 41 64 tresorier@audax-uaf.com

Vice Président Marche : Alain LAMMERS
06 73 82 57 99 vpmarche@audax-uaf.com

Vice Président Ski de fond - Rame :
Eric LECORDIER
06 51 10 77 00 secretaire@audax-uaf.com

Responsable Cyclo : Jean-Michel Vincelot
06 07 36 89 38 vpccyclo@audax-uaf.com

Responsable Natation :
natation@audax-uaf.com

Adhésions, licences, abonnements :
Eric Lecordier
06 51 10 77 00 adhesions@audax-uaf.com

Revue :
Rédacteur en chef : Jacques Torgue
06 17 71 70 27 revue@audax-uaf.com
Expédition revue : Charles Hérubel
01 60 03 19 24 expe@audax-uaf.com

Calendrier : Jacques Lannoy
06 85 03 99 67 calendrier@audax-uaf.com

Délégué National Aiglon d'Or :
Jean-Luc Tréberne
06 89 06 95 88 aiglons@audax-uaf.com

Homologations :
Homologations Cyclo : Jean-Luc Tréberne
06 89 06 95 88
homologcyclo@audax-uaf.com
Homologations Marche : Georges Font
07 81 40 01 95
homologmarche@audax-uaf.com
Homologations Natation : Nida Baierl
06 13 27 80 39 natation@audax-uaf.com
Homologations Rame - Ski de fond :
Gérard Maurice
01 69 34 29 89 ski@audax-uaf.com

Distribution et homologation :

Randonnées Permanentes cyclo :
Jacques Torgue 06 17 71 70 27
rp@audax-uaf.com

Homologations Aigles, Coquilles Marche :
Georges Font 07 81 40 01 95
homologmarche@audax-uaf.com

Responsable flèches et étoiles pédestres :
Marc Vautier 06 17 50 31 38
vautiermarc@gmail.com

Carnets d'homologation Aigles Pédestres
et Coquilles : JL Tréberne 06 89 06 95 88
cartehomolog@audax-uaf.com

Cartes d'homologation toutes disciplines :
Jean-Luc Tréberne 06 89 06 95 88
cartehomolog@audax-uaf.com

Aigles et Médailles :

Aigles Cyclo : Gérald Paillard
06 60 92 24 77 aiglecyclo@audax-uaf.com

Aigles Marche : Georges Font
07 81 40 01 95
homologmarche@audax-uaf.com

Aigles Natation : Nida Baierl
06 13 27 80 39 natation@audax-uaf.com
Aigles Rame - Ski de fond : Gérard Maurice
01 69 34 29 89 ski@audax-uaf.com
Médailles toutes disciplines : Georges Font
07 81 40 01 95 medailles@audax-uaf.com

Autres fonctions :

Challenge R Boutin : Gérald Paillard
06 60 92 24 77 chboutin@audax-uaf.com
Correspondant FFCT Commission Jeunes :
Jen-Luc Tréberne 06 89 06 95 88
correspjeunes@audax-uaf.com
Dossier Pilote Cyclo : Jean-Luc Tréberne
06 89 06 95 88 dospilote@audax-uaf.com
Communication : Jacques Torgue
06 17 71 70 27 comm@audax-uaf.com
Gestion du site : Patrick Aguetant
06 09 47 90 70 webmestre@audax-uaf.com
Gestion de l'image : Patrice Massaud
06 32 71 77 77 massaudpatrice@orange.fr
Bonneterie : Paulette Lecoer
06 85 75 62 85 bonneterie@audax-uaf.com
Délégué Sécurité FFCT : Jacques Remande
01 48 59 08 78 leon.audax@wanadoo.fr
Conseil des Sages : Jacques Seray
01 34 65 00 39 jacques.seray@orange.fr

Union des Audax Français

Créateur des Audax Français en 1904 : † Henri Desgrange
Union des Audax Français (UAF, ex-UACP fondée en 1923 par † Raphaël Boutin)
Président d'honneur : Raymond Poulidor
Organisatrice et distributrice, en France et à l'étranger,
des brevets audax toutes disciplines
Membre de la fédération française de cyclotourisme (FFCT) n° 116
Membre de la fédération française de canoë-kayak (FFCK) n° 7.506
Membre de la fédération française de randonnée pédestre (FFRP) n° 2.898
Agrément du ministère de l'Education nationale
Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports, 2 mars 1956, n° 11.833
Déclaration à la Préfecture de Police le 23 février 1923
Nouveaux statuts, transformation de l'UACP en UAF le 1er janvier 1956
Journal officiel du 23 février 1956, page 1976
Modifications des statuts le 28 novembre 1998 et le 27 novembre 2007
Siret 324 717 990 00018 - APE 926 C

Versements de fonds

En provenance de France :
par chèque postal ou bancaire
au nom de l'Union des Audax Français
à adresser à : UAF Marcel LECOEUR
10, allée des Colombes
27250 Bourgheroulde
En provenance de l'étranger :
en euros par virement bancaire
(FR76 1027 8021 7000 0204 3960 148)

Des sites Internet

Visitez le site de l'UAF :
<http://www.audax-uaf.com>
Venez dialoguer sur le forum de l'UAF :
<http://audax.easyforum.fr>

Retrouvez les Audax sur Facebook :
www.facebook.com/group.php?gid=13617750676



L'édito du Président

Au détour d'une route ou d'un chemin de traverse

Chers sociétaires et amis Audax,

Septembre, c'est déjà l'heure de tirer un premier bilan de cette année qui a été riche en événements Audax avec par point d'orgue notre rassemblement des Audax à Bédoin pour l'arrivée du brevet cyclotouriste 1000 km et pour le 100 km marche organisé par Jacques Lannoy.

Je voudrais tout d'abord féliciter quelques sociétaires féminines qui ont été à l'honneur pendant ces mois d'été.

Une dédicace toute spéciale à Sylvie Laverdure seule participante à avoir relevé, le défi que constituait la combinaison 1000 km cyclo plus 100 km Ventoux marche, avec succès alors qu'aucun participant masculin n'aura voulu s'y essayer.

Une autre sociétaire s'est mise également en évidence cet été, c'est Irmgard Muller qui a encore une fois réalisé avec succès le Triathlon « Ironman » d'Embrun du 15 août. Elle nous relate dans cette édition son ressenti sur cette épreuve. Nul doute qu'elle deviendra rapidement Aigle d'Or cyclo alors qu'elle vient d'obtenir l'Aigle d'Or Natation cet hiver.

N'oublions pas Marie Claude Chirat et Marielle Jenk qui ont conduit, en capitaines averties, le brevet 100 km marche du Ventoux.

C'est bien là la preuve que l'UAF tend à promouvoir à sa juste valeur le sport féminin et encourager celles-ci à nous rejoindre.

Certains auront pu se rencontrer sur notre stand d'Epinal à la semaine fédérale cyclotouriste. Nous serons également présents l'année prochaine à Cognac lieu de la prochaine SF.

Un stage de capitaine de route a été effectué à Boncourt (Eure et Loir) pour les cyclos et début octobre les marcheurs auront droit à une session organisée en collaboration avec la FFR.

L'Assemblée Générale approche et bientôt vous recevrez les documents s'y afférents.

Comme d'habitude nous sommes à la recherche de candidats afin de rejoindre le Comité Directeur. Nous avons toujours des postes non attribués et nous devons également préparer l'avenir. Alors si vous hésitez à franchir le pas, parlez-en avec vos contacts habituels, ils sauront vous conseiller.

D'ici quelques semaines, à la date habituelle, vous recevrez le calendrier papier 2019, vous pouvez d'ores et déjà consulter les brevets 2019 via le site internet dédié. Je tenais à remercier les clubs qui ont permis de bâtir ce calendrier en y apportant tous les renseignements nécessaires.

Cette revue que vous attendez tous chaque trimestre manque cruellement de rédacteurs, y retrouver de nouvelles plumes serait un moyen de l'enrichir.

Cette revue c'est aussi le moyen de faire connaître vos manifestations et aussi de donner envie d'y participer l'année suivante; alors utilisez cet outil il vous sera utile !!!

Je vous souhaite encore une fois une bonne rentrée. Ce sera toujours avec plaisir que je vous rencontrerai au détour d'un chemin ou d'une route.

Jean-Michel VINCELOT
Président de l'UAF



La chronique du Secrétaire général



août 2018. Vous trouverez dans cette revue les nouveaux tarifs FFRandonnée, en augmentation cette année, je souhaiterai que tous les renouvellements de licence FFRandonnée soient effectués avant le 30 novembre 2018. Si vous avez un doute concernant la validité de votre certificat médical vous pouvez directement consulter vos données personnelles en vous connectant avec vos identifiants sur le site de la fédération.

Pour l'UAF la rentrée sonne aussi comme étant l'approche de l'Assemblée Générale annuelle qui se déroulera le samedi 15 décembre, de nouveau à Montgeron. Une AG qu'il va falloir préparer, vous recevrez pour le 15 novembre au plus tard, par courrier, une convocation ou invitation à cet évènement ainsi qu'une liasse de documents dont des bulletins de vote qu'il vous faudra nous retourner à échéance ou bien nous remettre le 15 décembre.

Bonne rentrée donc et au plaisir de vous rencontrer sur les brevets.

Eric LECORDIER

Une nouvelle structure sociétaire.

Fin juin le club « Les Sentiers de la Vaunois » est devenu sociétaire à l'UAF. Consacré à la marche, cette structure est représentée par Madame Lydie Charpentier bien connue sur les brevets marche et très impliquée dans la vie fédérale. Souhaitons donc la bienvenue à cette association.



4



Du nouveau en Val d'Oise

Le 23 septembre 2018 au château de Théméricourt, c'était bien l'automne. Mais cela n'a pas arrêté 40 audacieux (aucun abandon) de parcourir 25 km dans le Parc Naturel Régional du Vexin à une allure de 6 km/h malgré le vent et la pluie en fin de matinée.

Mené par un tout nouveau capitaine de route, Didier Daumain une trentaine de Valdoisiens et d'autres venant des clubs voisins (Guerville et Vernon), le CDRP 95 est bien né en ce jour de festivité de la rando dans le Val d'Oise, il continuera de grandir en 2019 en organisant un brevet de 25 ou 50 km le premier samedi de chaque mois (voir le calendrier marche Audax 2019).

Un grand merci à toutes et tous qui ont participé et organisé ce premier brevet.

Audacieusement

Didier DAUMAIN



Assemblée Générale de l'UAF

Samedi 15 décembre à 9h30 à Montgeron (91)

Salle Le Nouzet - 115 route de Corbeil

Les sociétaires recevront par la poste la convocation à cette AG, accompagnée des différents rapports et des documents nécessaires aux votes par correspondance ou par procuration.

Si vous souhaitez vous porter candidat au CD, vous avez **jusqu'au 15 novembre pour faire acte de candidature**, à adresser par écrit : soit par courriel à secretaire@audax-uaf.com, soit par la poste Secrétaire Général - 21, rue du Puits Tournant - 45500 Poilly lez Gien.

Cette AG permet aussi la libre expression de chaque sociétaire, président d'association sociétaire, ou personne mandatée.



Cotisation saison 2019

Les cotisations sans prise de licences doivent être réglées avant fin février 2019
Etre sociétaire de l'UAF, c'est affirmer son attachement au mouvement Audax et le soutenir



Monsieur Madame Mademoiselle Club Nombre de licenciés : _____

Nom : _____
Si concerne un club, nom du club Nom du correspondant

Prénom : _____ Date de naissance : _____ Fédération d'affiliation : _____
Fournir une attestation d'affiliation

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

Téléphone fixe : _____ Téléphone portable : _____

Courriel : _____ @ _____

Site internet : _____

ACTIVITE(S) AUDAX PRATIQUEE(S)

Cyclotourisme

Marche

Natation

Kayak

Ski de fond

Etes-vous déjà adhérent à l'UAF : OUI - NON

si oui, numéro de sociétaire : [][][][][][]

(1) COTISATION UAF

Cotisation sociétaire (abonnement à la Revue des Audax compris)	45€00
Cotisation Ecole de Cyclotourisme (abonnement à la revue des Audax compris)	32€00
Conjoint ou autre membre de la famille demeurant à la même adresse (sans revue)	10€00
Abonnement à la revue des Audax uniquement	40€00

(2) Demande de licence F.F. Randonnée (pour les demandes familiales, renseigner l'identité de chaque bénéficiaire)

INDIVIDUELLE	IR	IRA	IMPN
	23,85€	26,00€	36,00€
FAMILIALE	FR	FRA	FMPN
	47,25€	51,80€	71,80€

(3) La revue de la Fédération Française de Randonnée (facultatif)

Revue "Passion rando magazine"	8,00€ (Uniquement réservé aux licenciés FFRandonnée)
IR : Licence individuelle avec Responsabilité Civile	FR : Licence familiale avec RC
IRA : Licence individuelle avec RC et Accidents Corporels	FRA Licence familiale avec RC et AC
IMPN : Licence individuelle pleine nature avec RC et AC	FMPN/ Licence familiale multiloisirs pleine nature avec RC et AC
J'accepte de recevoir les informations de la FFRandonnée par courriel	Oui non
J'accepte de recevoir les informations des partenaires de la FFRandonnée par courriel	oui non

- Je Joins un certificat médical (en cas de première licence ou certificat médical antérieur de plus de trois ans)

OUI : ☐ NON : ☐

- J'ai validé le questionnaire de santé et je renseigne l'attestation obligatoire ci après :
- Je soussigné(e) (Nom, Prénom) _____ atteste avoir répondu négativement à toutes les questions du questionnaire de santé publié par l'arrêté du 20 avril 2017 lors de la demande de renouvellement de licence pour la saison sportive 2018/2019 auprès de l'association " Union des Audax Français ", affiliée à la FFRandonnée.

A le j/m/a

signature

www.audax-uaf.com - audax.easyforum.fr - www.facebook.com/group.php?gid=13617750676

Formation Capitaine de route un bon cours pour les cyclos



Cette année notre traditionnel stage de capitaine de route a eu lieu à Boncourt les 15 et 16 juin, où nous devons remercier Laurent Alcouffe qui a bien voulu accepter notre demande. L'organisation fut parfaite. Nous avons pu bénéficier des infrastructures de la commune et notamment de son gîte communal (salle, hébergement et repas).

Le stage fut animé par Jean-Luc Tréberne pour la partie théorique. Sept stagiaires s'étaient inscrits à cette session dont deux redoublants (Dominique Binois et Daniel Le Guern qui à l'occasion retrouvait goût au vélo après une longue pause).

Nathalie Daubech lauréate du dernier Paris-Brest-Paris Audax faisait partie également des stagiaires.

Monsieur le Maire, Jean-Claude Delanoé, fidèle cyclotouriste

Audax, et Laurent sont venus clôturer la session théorique en nous offrant le verre de l'amitié en toute convivialité. Je les en remercie encore une fois.

Le lendemain cette session théorique fut suivi par le traditionnel 200 km Audax qui permit aux stagiaires de mettre en place les connaissances acquises durant la partie théorique. Ils s'en acquittèrent très bien. Un nouveau stage sera proposé pour 2019.

Jean-Michel VINCELOT

Allez voir les photos de ce brevet de 200 sur le site des Cyclos Boncourt : <http://cyclosdeboncourt.wixsite.com/cyclos-de-boncourt/200-audax-bon>



7

Le calendrier Audax 2019



Afin d'éviter toutes les erreurs et omissions que nous rencontrons chaque année dues à la recopie d'informations il avait été décidé par les membres du Comité Directeur que les brevets Audax 2019 soient enregistrés en ligne par chaque club.

Un autre avantage est que ces informations sont consultables en ligne sur notre site www.audax-uaf.com en haut de la page d'accueil en temps réel au fur à mesure des enregistrements. Ceci a permis à des clubs de modifier certaines dates afin que leurs brevets ne se « télescopent » pas avec d'autres prévus à la même date.

IMPORTANT ce calendrier apparaît dans l'ordre des saisies. Il suffit de cliquer sur le titre "départ" de la première colonne pour l'avoir par ordre de dates et de se déplacer vers la droite en a de page pour voir la page suivante.

Les informations y figurant sont celles enregistrées par chaque organisateur sans aucune intervention de l'UAF. La mise en forme pour impression de la version papier sera automatisée en allant chercher les informations mises en ligne par les clubs sans intervention de notre part.

Pour cette version papier il est prévu de n'y faire figurer que les informations principales (date, distance, lieu, mail et n° de tél. de l'organisateur) pour le rendre plus lisible, les informations complémentaires se trouvant dans le calendrier en ligne

sur notre site.

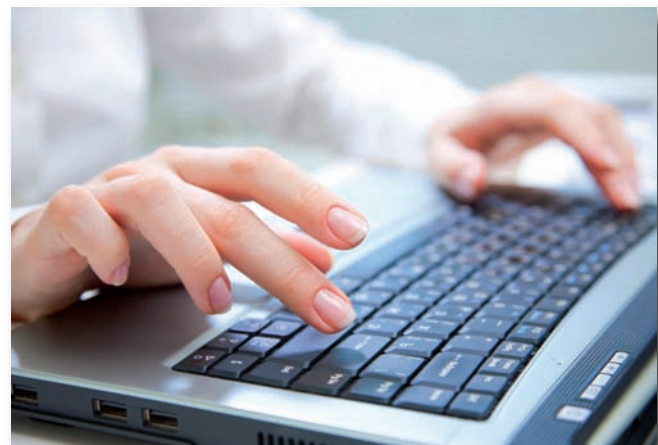
Le prochain Comité Directeur du 11 octobre décidera des éléments devant être extraits pour figurer sur ce calendrier papier.

Il y a à ce jour 409 lignes de saisies. Cyclo : 69 brevets (54 + 15 brevets jeunes), Marche 333 brevets et Rame 7 brevets.

Il est encore possible d'enregistrer pour les retardataires afin que vos brevets apparaissent sur l'édition papier.

Après la clôture définitive le 12 octobre, il faudra demander la réouverture temporaire du formulaire de saisie par mail à cette adresse : calendrier@audax-uaf.com . Les brevets enregistrés après le 12 octobre n'apparaîtront pas sur le calendrier papier, ils ne seront consultables que sur le site.

Patrick AGUETTANT



Roger Baumann, tel que je l'ai connu

Roger Baumann, randonneur historique, grand dirigeant de club, est décédé le 8 septembre dernier. Jacques Seray, qui salue sa mémoire, le revoit encore.

Avec Roger Baumann, une grande figure du monde cyclo nous a quittés. Une tristesse sans nom a envahi tous ceux qui l'avaient côtoyé et apprécié depuis des décennies. Roger était dans sa quatre-vingt-dixième année.

Pourquoi, de ma part, écrire sur Roger Baumann, alors que je n'avais pas de contacts réguliers avec lui ? C'est en raison d'une histoire déjà longue. Je fis sa connaissance à l'hiver 1956-1957, lors des « sorties scolaires de L'Équipe ». Deux groupes avaient été constitués, l'un pour ceux qui se sentaient ou se croyaient bons pédaleurs, l'autre pour les plus contemplatifs. Le premier était emmené par Roger, le second par André Asteix, alors secrétaire général d'une FFCT dans ses plus bas étages. Les yeux grands ouverts, je suivis Roger que l'on nous avait présenté comme le premier arrivant du récent Paris-Brest-Paris randonneurs. 1200 km ! C'était impressionnant pour moi qui n'en avais pas encore dépassé 100. Ces rencontres allaient s'avérer paradoxales. À la fin de l'hiver, j'adhérais au SC Bellevillois d'André Asteix. Et, par son canal, à la FFCT.



1956. Le temps du sourire peu après l'arrivée du Paris-Brest-Paris que l'on a dit tempétueux. Pas tant que cela, corrigera Roger Baumann, modeste, quelques décennies après.

Dès lors, je suivis l'actualité cyclosporitive dans laquelle Roger s'accomplissait avec son complice et concurrent Gilbert Bulté, au sein du VCCA. Ce club avait pour principal rival l'UAF, dirigé par Guy Bossière, avec une cohorte de valeureux, les Fouace, Nédélec, Limouzi, Comte, qui verront plus tard arriver les Macaudière et Demilly. C'était un autre temps ! Mais que l'on ne s'y trompe pas, la nostalgie qu'il peut distiller provient surtout des années de jeunesse enfuies. Ce mélange des genres, qui prit fin en 1977 avec le protocole entre la FFCT et la FFC, relevait des pratiques de l'UVF, nées au XIXe siècle, où l'on adhéraient en tant que cycliste, coureur ou non.

Ainsi, Roger Baumann, pédaleur acharné et membre ardent de la FFCT — il le restera toute sa vie, affichant soixante-dix licences ! vint à présider le CoDep 94 dès sa naissance. C'était un bénévole convaincu. Pour autant, il porta de multiples

casquettes. Je le revois, chronomètre à la main, au début des années 1960, organisateur-délégué des Challenges Sauvage-Lejeune, disputés l'hiver. S'y mêlaient cyclos et coureurs. Et pas toujours à l'avantage de ces derniers ! Il s'était fait un nom dans ce milieu par sa plume, qu'il prêta à *Route et Piste*, *Vélo Journal*, *Miroir-Sprint* et *Miroir du cyclisme*. Mais aussi, alors qu'il était membre du CT Champigny, par le record des 24 heures sur piste (732,795 km) qu'il avait arraché, en 1953, à un autre cyclo, Rafaitin, qui lui-même le tenait d'un Allemand titulaire du record depuis...1913. Roger était un rouleux. À défaut d'être un grimpeur, domaine où il faisait piètre figure. Voilà pour ses qualités physiques.

Au plan de leur application, il faut parler de son attachement à Paris-Brest-Paris des randonneurs, celui de l'ACP, donc. Il en commit dix dont le plus vélocé en 1966, 51 h 24. Rapidement, il perdit la cadence qui lui avait permis de traverser en tête les intempéries de 1956. Ses nouveaux temps l'enfonçaient dans l'anonymat. Mais il aimait toujours. Et cela depuis 1951 où on l'oublie souvent, il avait déjà maîtrisé l'aller et retour vers Brest. Sur le tard, lorsque Roger n'y participait plus à vélo, il se faisait un plaisir de venir sur le parcours. D'abord loin dans les terres, puis uniquement à partir du dernier contrôle, puis seulement à la permanence du départ et de l'arrivée où il donnait volontiers un coup de main. C'est ainsi qu'il dormait dans l'enceinte du stade. Je me souviens de lui en 2011, en haut de la côte de Gambaiseuil, l'ultime ! Il revenait du contrôle de Dreux, en voiture, à proximité du quatuor qui ouvrait la route. Un de ses membres vient à crever, lalenti. Arrêt immédiat des autres pédaleurs qui l'aident à réparer. Stupéfaction de Roger ! « De mon temps, je ne sais pas si on aurait fait de même ! » Ce jour-là, primait l'esprit cyclo !



2011. Deux regrettés amis à l'arrivée de Paris-Brest-Paris : Jean Fouace et Roger Baumann. On peut constater, à l'occasion de leurs retrouvailles, toute l'amitié et le respect qui les animent.

Né à Tourcoing, comptable de profession, Roger Baumann s'avéra remarquable dirigeant de club. En 1963, il fonda la section cyclo de l'US Créteil. Et tira vers le haut plusieurs jeunes qui s'illustrèrent à son exemple. N'est-ce pas Jean-Pierre Gagneur qui se fit également remarquer dans Paris-Brest ? C'est à ce valeureux que nous devons la triste nouvelle du décès



de son mentor : « Roger vivait seul dans son appartement du Perreux après l'hospitalisation de son épouse Christiane pour maladie d'Alzheimer. Il se faisait livrer ses repas à domicile et c'est le livreur qui s'est inquiété, mardi dernier, suite aux non-réponses, il a alerté la police municipale qui a trouvé Roger inanimé chez lui. Transporté à l'hôpital de Bry-sur-Marne, il est décédé tôt samedi matin 8 septembre, sans avoir repris connaissance. Roger et son épouse n'avaient pas de famille proche. »

Parmi ses compagnons du passé, Jean-Marie Comte, à qui je transmis le douloureux message, fut tout surpris de cette issue fatale, il lui avait parlé au téléphone dix jours auparavant. Tout allait bien. Mais cet âge, qui était le sien, dispose de forces de rappel qui ne préviennent pas toujours. US Créteil, avons-nous dit. Roger ne se contenta pas d'animer sa section cyclo. Il devint le président général du club, course y compris. C'est au sein de l'activité cyclo que Roger fit preuve — s'il en était besoin —, de sa formidable capacité à susciter l'envie des longues pédalées.

Un jour, il enrôla Laurent Cathala, le député-maire de cette grande commune. C'est ainsi qu'en 1989, lorsque l'ACP se mit en devoir de célébrer le 100.000e breveté randonneur, nous nous retrouvâmes—distingués par l'attribution d'un numéro proche de 100.000—, Roger, Laurent Cathala, le couple Chabirand et moi, à pédaler de concert jusqu'à l'arrivée. Roger Baumann avait alors soixante ans, ce qui, il le démontrera, n'avait rien de canonique !

Il n'en continua pas moins à user de son vélo de nombreuses années encore. En témoignent son dernier Paris-Brest-Paris de 1995, puis d'autres sorties, moins rugueuses. Voilà pour le cycliste et le dirigeant de club. Qu'en était-il de l'homme ? Attachant, parfois déconcertant par son esprit vif et son humour acide. Sa taille, 1,85 m, pas courante il y a soixante ans, avait conduit à ce qu'on l'appelle « Le Grand ». Or l'on sait que les titulaires de surnoms sont généralement bien aimés. Roger Baumann : un grand monsieur !

Jacques SERAY

De l'Audax . . . à l'Embrunman



L'Embrunman est un triathlon très longue distance (XXL) qui se court autour d'Embrun, dans les Hautes-Alpes. Les triathlètes doivent y enchaîner 3,8 km de natation, 186 km de vélo avec un passage au sommet du col d'Izoard et un marathon (42 km de course à pied) avant de franchir la ligne d'arrivée, ce qui représente une distance totale de 232 kilomètres. L'épreuve, par les dénivelés qu'elle propose, tant dans sa partie cyclisme (3 600 m) que course à pied (600 m), est réputée pour être l'une des plus difficiles au monde.

Irmgard, que beaucoup connaissent, est une fidèle des brevets Audax. Sur un brevet de 200 ou sur Paris-Brest-Paris nous la voyons pédaler avec élégance et toujours souriante. Tout surpris, et impressionné, d'apprendre sa participation à un tel triathlon que celui d'Embrun, Jean-Michel lui a demandé de nous conter sa journée du 15 août. Epoustouffant !!!

15 août 2018 : comme en 2015 et 2017 je me retrouve sur la ligne de départ de l'Embrunman et me demande ce que j'y fais. Certains sont

des pro internationaux, d'autres de simples amateurs comme moi.

05 h 50 : départ des 72 femmes pour 3,8 km de nage dans un plan d'eau avec une eau à 20,5 degrés. 12 degrés dehors. Il fait nuit noire et c'est la première difficulté du "jour". Étant mauvaise nageuse, je me suis positionnée derrière le groupe.



06 h 00 : 1131 hommes se jettent à l'eau, les premiers me rattrapent très vite. 2^{ème} difficulté, s'écarter pour ne pas prendre trop de coups par ces fous furieux. Ça rallonge le trajet, mais tant pis, je ne veux pas me retrouver coincée comme au milieu du tambour d'une machine à laver. Même si j'aime nager au milieu de ces poissons vêtus de combinaison néoprène, je n'apprécie pas les coups de bras sur la tête qui risquent d'arracher mes lunettes. Au moins 950 nageurs me

dépassent et je suis convaincue que je ne reverrai plus la plupart d'entre eux. A 07 h 18 c'est fait, je sors de l'eau, en queue de peloton, mais soulagée. Un avantage quand on sort parmi les derniers de l'eau, quasiment tous les vélos sont partis et on retrouve facilement le sien. Cela facilite la transition pour devenir cycliste en quelques minutes.



Je sors du parc à vélo. 400 m de plat...et BIM, première grimpe. De 780 mètres d'altitude on arrive sur la route des Puys à 1215 m après 6,2 km. C'est la mise en bouche - on sait qu'on va se faire mal ! Après 40 km c'est le retour à Embrun où une haie de spectateurs nous attend en applaudissant et en criant, avec un passage étroit pour passer. Ambiance Tour de France. Ensuite les balcons de la Durance, Guillestre, etc. Lors du passage dans les Gorges du Gil j'ai envie de ralentir pour profiter plus longtemps du paysage, mais pense à la barrière temps de 13 h 10 au col. À la Maison du Roy commence la grimpe de 16 km - en passant par Arvieux et la Case Déserte. Je suis ravie de faire partie du peloton et rattrape quelques uns qui m'ont dépassé dans l'eau ce matin. A 12 h 31 j'arrive au col





et récupère mon ravito perso monté par l'organisation. Il paraît qu'on retrouve dans les jambes le soir ce qu'on mange à midi en haut de l'Izoard. J'aurais d'ailleurs dû manger beaucoup plus, mais le temps presse : d'autres barrières temps nous guettent et le plus dur est à venir. Après la descente vers Briançon d'innombrables bosses s'enchaînent : Vigneaux, Champcella, le Pallon tant redouté (pas long, 2 km, 12 % en ligne droite - cela pique dans les cuisses) et d'autres fantaisies où le vent chaud d'en face ne nous facilite pas la tâche. Lors d'un passage difficile je me promets que c'est ma dernière participation à un Ironman. A 3,5 km en ligne directe du parc à vélo, une dernière montée de 450 m vers le Chalvet, appelé « la bête ». Est-ce pour fatiguer ceux qui ne le seraient pas encore ou pour nous offrir une dernière fois une belle vue sur le lac de Serre Ponçon ? 16 h 23, je pose mon vélo après 188 km et environ 5000 m de dénivelée positif. Ouf ! Le speaker rappelle le temps du 1^{er} : 9 h 45 pour le belge Van Looy. La première féminine, une australienne, arrivera après 10 h 51 de course. Qu'importe ! Je

pense à mon objectif, terminer dans le temps limite de 17 h 15. Ainsi je fonce vers l'air de transition pour profiter d'une minute de massage par deux kinés avant de devenir coureuse.

Le début des 3 boucles de 14,06 km et un dénivelé total de 485 mètres est compliqué, le changement de position et de sport réveille certains muscles, les cuisses sont dures, les mollets tirent et il fait 30 degrés.

Les premiers kilomètres passent. Comme beaucoup de coureurs je marche dans la côte Chammois. Dans les rues piétonnes du centre ville encore cette ambiance de folie, des acclamations et encouragements résonnent de tous les côtés. Les bénévoles nous accueillent toujours avec le sourire sur les ravitaillements et s'inquiètent de nos bobos. Les coureurs échangent quelques mots par ci et par là et s'encouragent mutuellement. Tout le monde pousse ses limites encore un peu plus loin. Certains sont à l'arrêt provisoirement ou définitivement. Mon estomac refuse tout aliment solide et toute boisson sucrée dès les premiers kilomètres, ce qui ne m'aide pas. A certains moments je me demande pourquoi je fais subir ça à mon corps alors que j'essaie d'en prendre soin toute l'année.

Après 15 h 43 d'effort, dont 5 h 04 à pied, mon rêve se réalise, je suis finisher de la 35^{ème} édition de l'Embrunman. Il fait nuit mais la foule admirative est encore présente et applaudit chacun comme elle a accueilli les vainqueurs. J'ai passé une belle journée de sport en savourant chaque instant. Journée remplie de souffrance, de doute, d'émotion, de partage, de joie et de plaisir.

Tard dans la nuit j'apprends que je suis classée 28^{ème} des 48 finishers féminines et 720^{ème} sur 945 de la course.

Je reste persuadée que s'il y a un Ironman à faire dans sa vie c'est bien l'Embrunman - pour de multiples raisons : le parcours, les difficultés, la convivialité, l'ambiance, ... le must, le Mythe !

Irmgard MULLER



Les brevets oragnisés en 2019 par l'UAF



Les brevets Cyclo

- 9 mars Bi-Audax 100 km Bois le Roi
- 23 mars 150 km Bois le Roi
- 30 mars 200 km St Rémy lès Chevreuse
- 15/16 juin 200 km le 15 et retour 200 km le 16
- 30 juin 1000 km Paris-Tourmalet
- 14 septembre 150 km Bois le Roi



Les brevets Rame

- 8 juillet 40 km St Fargeau (89)
- 9 juillet 60 km St Fargeau (89)
- 10 juillet 20 km St Fargeau (89)
- 11 juillet 80 km St Fargeau (89)
- 12 juillet 20 km St Fargeau (89)
- 13 juillet 60 km St Fargeau (89)
- 14 juillet 40 km St Fargeau (89)



Les brevets Marche

- 18 janvier 50 km Paris-Meaux
- 9 mars 25 km Bi-Audax
- 10 mars 25 km Traversée de Paris
- 16 mars 125 km Paris-Provins
- 20 juillet 100 km et 125 km Ollières (63)
- 3 août 50 km Vassivière
- 28 septembre 150 km et 75+25 km Marat (63)
- 12 octobre 50 km Paris-Val de Marne-Paris
- 15 décembre 25 km Paris
- 16 décembre 25 km Paris
- 28 décembre 50 km Paris-Meaux



Souvenirs, souvenirs . . . Paris-Munich 72

Bois le Roi, le 09 juin 2018, j'effectue un brevet Audax de 200 km après bien des années. Rouler en peloton derrière des capitaines de route à 22,5 km/h me ramène dans le passé et fait remonter des souvenirs d'un lointain brevet Audax : le "PARIS-MUNICH de 1972".

Après la réalisation des brevets qualificatifs 200, 300, 400 et surtout le 600, PARIS-BRUXELLES- PARIS 1971 très éprouvant à cause de la chaleur, j'étais prêt pour l'aventure vers les Jeux Olympiques. A 20 ans je partais loin de la maison de Drancy pour deux semaines de vélo. De Munich je prévois le retour pour effectuer les BCN de l'est de la France : Alsace, Vosges et Champagne. Voilà pour le menu de cette fin d'été 1972.



Mais revenons au départ de ce PARIS MUNICH tant attendu.

Le 19 août à 18h00 Porte de la Villette les 139 partants quittent Paris pour rejoindre Bruxelles le lendemain, terme de la première étape. Le début du parcours vers Compiègne m'est familier, car je m'entraîne souvent sur

les routes de l'Oise, ensuite c'est un peu l'inconnu. La nuit arrivant demande une vigilance et une attention de tous les instants dans le peloton. Finalement le nord de la France et la Belgique sont traversés sans encombre. L'arrivée sur la grande place de la mairie est grandiose. Le repas et la nuit à Bruxelles pour cette première étape de 386 km assurent le réconfort et le repos pour repartir le lendemain frais et dispos. La deuxième étape nous emmène vers l'est de la Belgique non loin de Liège pour 204 km. Le repas du midi est servi à Huy non loin du célèbre mur.

Le lendemain direction le sud vers Luxembourg, deuxième capitale visitée par ce brevet olympique. Les Ardennes belges proposent un parcours plus bosselé par les multiples côtes. Y avait-il des cols sur ce trajet ? C'est pour compléter ma liste des 100 cols !!!

L'arrivée à Luxembourg est grandiose car nous sommes logés dans un magnifique hôtel très confortable.

Dernière étape en France vers Strasbourg, capitale alsacienne ou européenne peut être en 1972 ? Les sites sidérurgiques sont traversés avec les encouragements des spectateurs au bord de la route. Cela redonne le moral quand on a un petit coup de barre. Après 984 km depuis Paris la ville alsacienne est en vue pour cette dernière nuit en France.



Jeudi 24 août saut dans l'inconnu pour le peloton Audax en Allemagne. Après le passage du Rhin et de la frontière, direction Biberach en traversant la Forêt Noire. Je remarque que les automobilistes allemands sont bien plus disciplinés et patients que leurs homologues français. L'accueil des villageois est réconfortant et fait oublier la fatigue accumulée au cours des kilomètres.

Vendredi 25 août, l'apothéose et le final à Munich après 1400 km.

Tout le monde est arrivé à bon port, aucun abandon, c'est super, tous les cyclos avaient la forme olympique.

Au village suisse où nous sommes logés, c'est déjà la fête de la bière, tant les énormes chopes circulent sans discontinuer au cours du repas, servies par les hôtes en costumes bavarois au son de la musique typique bavaroise.

Le samedi j'assiste avec Guy Bossière et les heureux cyclos privilégiés à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques.

En visitant la ville de Munich des japonaises me demande même un autographe pensant rencontrer un athlète olympique ! C'est vrai que j'avais un survêtement avec un écusson France, bleu blanc rouge.

Autre petite anecdote, là c'est une vraie rencontre avec un athlète olympique. En nous promenant à vélo aux alentours du village olympique nous rencontrons Pierre Trentin, pistard de l'U.S. Créteil, futur médaillé olympique avec Daniel Morelon.

Non content d'avoir pédalé pendant six jours, nous effectuons, avec quelques cyclos un brevet de 25 km marche aux alentours du site olympique.

Voilà après cette merveilleuse aventure, une autre commence. Lundi je reprends le vélo pour un retour en France en pointant quelques BCN, histoire d'apporter des points à l'U.A.F. pour le Challenge de France.

20 ans plus tard en 1992 je terminai ce brevet des BCN en obtenant le dernier tampon de la Vienne à Lussac les châteaux. Ce long voyage vers Munich et retour restera un souvenir inoubliable. Après des milliers de kilomètres effectués sur les routes de France, d'Europe, d'Amérique du Sud et d'Asie, "PARIS-MUNICH" a marqué le début d'une aventure cyclotouriste qui continue encore.....

Philippe SERAPHIN



Un saut jusqu'à Saint Julien

le 200 Audax du 9 juin

Ce brevet de 200 au départ de Bois-le-Roi était une première, en tous les cas à cette époque de l'année.

Pour moi aussi c'était aussi une « première ». J'avais tracé ce parcours, qui descendait jusque dans l'Yonne, sur Openrunner. J'étais un peu soucieux, n'ayant pas eu l'occasion de reconnaître cette route dans sa totalité. Un parcours de 109 km le matin, et un retour de 92 km pour l'après midi, étaient au menu. Le parcours ne présentait que peu de difficultés puisque le dénivelé annoncé était de 1200 mètres. Logiquement j'avais aussi en charge l'accompagnement et le ravitaillement du groupe.



12

Un petit peloton de 19 vaillants participants, sous la conduite de Jean-Michel, s'élance un peu après 7 h 00 du matin.

La température est idéale (18°) et le vent assez faible. Au loin le paysage est assez brumeux, le fond de l'air est assez moite. Mais les cyclos sont optimistes et s'engagent sur le parcours confiants dans la météo (et ils auront raison).

C'est donc par la Forêt de Fontainebleau que le groupe attaque ce brevet. En ce samedi matin, peu de voitures. Les villages traversés sont calmes, pour certains la grasse matinée se prolonge. Barbizon, Arbonne, Achères, . . . Je quitte le peloton pour préparer le ravitaillement de Château-Landon. Les habitués de nos brevets connaissent bien le rendez-vous. Vite fait, sortir la table, les boissons, le ravitaillement, bananes, quatre-quarts, confitures et baguettes toutes fraîches pour se faire de bonnes tartines. Le peloton arrive, après une cinquantaine de kilomètres, cet arrêt est le bienvenu, et les ravitaillements sont engloutis sans problème.

Quinze minutes, il faut déjà remonter sur les vélos. Le temps de



ranger mon matériel, et je pars à la recherche du peloton. C'est là que je m'aperçois qu'un peloton à 22,5 km/h ça avance vite ! Je mets un peu de temps à les rattraper ! Notre route nous conduit dans le Loiret. Le Gâtinais nous offre des routes tranquilles, souvent ombragées. Le peloton est bien groupé, les petites difficultés sont passées sans que personne ne lâche le "paquet". Nous passons à Bignon-Mirabeau, lieu de naissance du célèbre révolutionnaire (Mirabeau, pas Bignon !). Je quitte bientôt le groupe pour préparer le nouvel arrêt de Saint Hilaire. Le soleil commence à bien chauffer, Coca et Badoit rafraîchissent les cyclos. Au ravitaillement j'ai ajouté des oranges qui feront le plaisir des amateurs.

Après ce court arrêt notre route nous mène maintenant dans l'Yonne. Au passage de Courtenay les automobiles se font plus nombreuses. Après une petite erreur de parcours nous retrouvons une jolie route tranquille. Passage à Bussy-le-Repos, mais pour nous ce n'est pas encore le moment. Quelques kilomètres et quelques bosses plus tard, une belle descente, voilà Saint Julien du Sault, lieu de notre mi-temps.



Le restaurant de Saint Julien a déjà accueilli il y a quelques semaines le petit-déjeuner du brevet de 300. Aujourd'hui c'est un copieux repas qui nous attend. Nous arrivons "pile-poil" à l'heure prévue. Tout est prêt, un service efficace nous propose un repas roboratif. Les discussions vont bon train. Cette heure et demi d'arrêt est toujours un moment apprécié, les conversations ne sont pas toujours faciles sur le vélo. C'est le moment de faire plus ample connaissance avec ses compagnons de route.



Nous repartons par une route sans difficulté, au moment de la digestion, c'est mieux ! La température a encore gagné quelques degrés. Le peloton s'effiloche un peu, pas facile



de repartir, les kilomètres s'accroissent et la chaleur accentue la fatigue. Une nouvelle crevaison scinde le peloton. Heureusement Chéroy n'est pas loin, et le regroupement s'opère à l'ombre d'un platane.

C'est au son des klaxons et sirènes d'un mariage sortant de la mairie que débute ce nouvel arrêt. Une fontaine, judicieusement placée près de notre table, nous offre son eau fraîche. Tous les bidons en profitent.

Nous sommes au km 150. Le plus gros du parcours est réalisé, mais la chaleur est tenace, le ciel se couvre, allons-nous échapper à l'orage ? Nous quittons le département de l'Yonne pour celui de la Seine-et-Marne. Notre route serpente entre bois et champs. Après Lorrez-le-Bocage, voici la jolie petite ville de Moret-sur-Loing. Nous profitons du pont pour traverser la Seine à Saint Mammès, ville historiquement batelière.

Nous voici rapidement à Champagne-sur-Seine, dernier arrêt/ravitaillement. En fait il s'agit surtout d'un arrêt boisson ! Les cyclos sont assoiffés et font un sort à la Badoit et au Coca. Remis en selle, nos audaxieux reprennent la route pour un dernier tronçon d'une vingtaine de kilomètres. La route s'écarte de la Seine pour s'abriter en forêt, puis la retrouver à Héricy. La route est jonchée d'îlots de stationnement piégeux, il faut être attentif et zigzaguer au bon moment.

Voilà Chartrettes où nous repassons la Seine. Un dernier effort pour grimper jusqu'à Bois-le-Roi, nous voilà au bout de ce beau brevet de 200.

Claudie est là pour accueillir les cyclos. Elle n'est pas venue les mains vides, bières fraîches et gâteaux, font la joie des cyclos. Jean-Michel remet les brevets aux participants, en leur souhaitant un bon été, et en donnant rendez-vous, à certains, pour le 1000 du Ventoux.

Jacques TORGUE

L'UAF à la Semaine Fédérale 2018

La semaine fédérale a eu lieu cette année à Épinal dans les Vosges. Une région magnifique et « vallonnée ».

Depuis plusieurs années l'UAF y est présente sur un stand dans le Village Fédéral. Il est tenu chaque soir de 16h00 à 19h00 environ par deux ou trois volontaires à qui il est attribué un jour de permanence.

Cela permet d'expliquer à des visiteurs ce qu'est l'Audax et de créer parfois l'envie pour certains de tester cette formule. Cela a été le cas cette année encore.

Nous avons eu par exemple des cyclos qui découvrant l'Audax souhaitent tester la formule. D'autres ayant effectué plusieurs Paris-Brest-Paris Randonneur souhaitent faire le prochain en Audax, étonnés qu'il s'effectue en 85 heures proche de leur temps réalisé.

Il faut donner aussi à certains des explications faisant souvent la confusion sinon l'amalgame entre l'UAF et l'ACP ne comprenant pas pourquoi par exemple ce dernier se nomme l'Audax Club Parisien sans pratiquer de l'Audax !

Il y avait de nombreux UAF à cette Semaine Fédérale et l'on pouvait voir les maillots bleus dans les grands pelotons sillonnant les routes « vallonnées » Vosgiennes ! De nombreux Audax d'autres clubs aussi venant de toutes les régions de France.

Et puis le plaisir de se retrouver aussi bien dans ces pelotons que dans le Village Fédéral et sur le stand de l'UAF, moments conviviaux et agréables pour se remémorer tous les bons moments passés ensemble !

L'année prochaine nous nous retrouverons à Cognac ... Venez nombreux !

Patrick AGUETTANT



13



Que vous soyez cycliste ou marcheur
des centaines de photos sont à votre disposition
sur le site de l'Union des Audax Français

Retrouvez les images de vos brevets :

<http://www.audax-uaf.com/presentation/album-photos/>



Le 150 de la rentrée

Ce 15 septembre 2018 l'UAF organisait son dernier brevet Audax cyclo de l'année : le 150 km de Bois le Roi.

Il est 07h00 ce samedi matin, il fait frisquet (5°C). Patrick Aguettant est chargé de l'accueil, de l'inscription, et durant tout le parcours de notre assistance. 25 cyclos sont inscrits, 24 prendront le départ dont 4 féminines. Certains, prévoyants ou frileux sont habillés en mode hivernale, d'autres, plus téméraires revêtaient la tenue estivale.

Jean-Michel Vincelot étant absent, c'est le très expérimenté Pascal Bolher qui dirige ce brevet (3 Aigles d'or cyclo et 1 en natation), triathlète au Triathlon Club de l'Ormois. Après les recommandations d'usage, à 07h00 pétantes le peloton s'élance, guidé par Pascal Bolher et Alain Masson.



A 11h00 nous abordons Château-Landon, charmante citée située sur un promontoire. A cet arrêt chacun revêt la tenue estivale car la température annonce déjà 22°C. Sur les derniers kilomètres qui nous séparent de Malesherbes où nous

sommes attendus pour le déjeuner, c'est Daniel Bray du VCR Mandres Les Roses et une nouvelle fois Alain qui emmènent le peloton au travers de ces longues lignes droites sans fioritures ni dénivelé. Aux alentours de Briare-sur-Essonne le paysage change, des routes étroites, quelques rochers, à n'en pas douter nous approchons de Malesherbes.

A 12h40 avec quelques minutes d'avance nous arrivons au restaurant de la Gare. Le service est rapide, buffet d'entrée, plat au choix, dessert, café ; on aurait très largement le temps de faire une sieste.

D'un commun accord nous décidons de partir plus tôt pour accomplir les quelques

45 kilomètres qui nous séparent de l'arrivée. Pascal et Alain emmènent le peloton en prenant bien soin de ralentir et d'attendre quelques retardés dans les bosses.



Une dernière pause peu avant le parking des Trois Pignons en forêt de Fontainebleau, permet d'attendre une paire de cyclos retardés par un incident technique. Nous repartons en longeant la forêt de Fontainebleau, il fait beau et ce samedi après-midi attire les nombreux Franciliens pour profiter de cet été qui n'en finit pas. Nous arrivons au terme de ce 150, ensemble et à l'heure. Patrick Aguettant nous offre le verre de l'amitié en même temps que la remise de brevets. Une belle journée pour cet ultime brevet.

Eric LECORDIER

Photos Patrick Aguettant et Christophe Poenca



Ce samedi la banlieue est encore endormie et la progression du peloton s'effectue sans encombre. Nous longeons un temps la Seine, spectacle saisissant d'une péniche émergeant dans la brume, la poupe accompagnée d'un soleil levant.

Je profite d'être dans le peloton pour discuter avec Irmgard qui me raconte sa participation au triathlon "Iron Man" d'Embrun. Sacrée athlète que ce petit bout de femme, très à l'aise sur le vélo mais aussi et bien sûr en natation et course à pied.

Une première pause à Moret-sur-Loing est la bienvenue. Les boissons chaudes ont du succès puis le peloton repart en changeant partiellement de capitaine de route, Alain toujours devant accompagné d'Eric. Ces 40 prochains kilomètres possèdent un peu plus de dénivelé et le peloton, emmené au train sera toujours compact.



Paris-Tours-Paris



C'est par une belle fin de nuit de printemps que nous nous retrouvons pour effectuer un brevet inédit. Le départ est donné au Réveil Matin à Montgeron à 4 heures le samedi 26 mai. Il n'y a pas foule au départ pour applaudir les courageux participants. Le départ procure un tracé un peu original pour sortir de l'agglomération afin d'éviter les nombreux feux tricolores de la route de Corbeil que nous emprunterons au retour. Certains me disent il y avait plus court mais mal embouché je réponds tout de go le brevet fait 600 km et non 590.

Au bout de 25 km alors qu'il fait encore nuit les premières crevaisons arrivent. Bien heureusement quelques roues de secours présentes dans le camion assistance nous permettent de ne pas perdre trop de temps sur l'horaire ; l'arrêt dans le Massif des Trois Pignons permet d'effectuer les réparations d'usage et d'en profiter pour prendre une soupe ou un café. Le peloton arrivera groupé au petit déjeuner du restaurant de la Gare de Malesherbes. Le service y est toujours d'une grande efficacité et nous repartons bien repu pour affronter la traversée du Gâtinais par des routes bien tranquilles. J'y apprend même via des cyclos du Club de Château Landon venu accompagner un des participants (Gérard Lacouque du club éponyme) qu'il existe un col sur cette route empruntée; malheureusement nous n'avons pas trouvé trace d'un panneau afin d'immortaliser notre passage.

Nous traversons la Loire à Sully et y effectuons un arrêt photo en face du Château.

L'arrêt pause déjeuner n'est plus qu'à quelques kilomètres à Isdes en Sologne. Le repas de bonne qualité nous est servi dans les temps impartis et permet à certains d'effectuer une sieste Audax (10 minutes dans le meilleur des cas) ; 160 km ont déjà été effectués et la moitié de la journée avalée.

Bonne nouvelle pour les participants nous changeons de direction après le repas pour rejoindre Tours en allant plein Ouest alors que le vent d'Est souffle de façon bien établie. Nous prenons quelques latitudes sur l'horaire et heureuse coïncidence nous retrouvons Patrick notre ancien Président du côté de Contres sur son vélo. Patrick nous accompagnera pour le reste de la journée jusqu'à Tours. A Contres nous passons devant le domicile de Didier Bernardin un de nos fidèles participants qui recevra à l'issue du brevet la médaille dévolue après l'obtention de son premier Aigle d'Or.

Contres fut le théâtre d'un changement d'atmosphère non pas du fait de la visite de Patrick mais de changements climatiques; d'un temps chaud et agréable pour une fin mai surtout pour un peloton pédalant avec le vent favorable nous passâmes rapidement à un temps lourd et orageux. L'arrêt de Montrichard en fut la preuve la plus concrète; le tonnerre grondait les gros nuages noirs s'amoncelaient; chacun s'accaparât à tirer un imper de sa sacoche et nous repartîmes. Dès la sortie de Montrichard les premières gouttes de pluie tombèrent sans nous surprendre mais ne ralentirent pas notre progression.

Tout en continuant notre progression la route était jonchée de branches ainsi que d'énormes flaques d'eau témoignant de la

violence de l'orage et malgré tout nous avançons sans grands problèmes.

C'est avec quelques minutes d'avance que nous sommes arrivés à Tours pour un repas inédit car en ce samedi soir nous avons eu beaucoup de difficultés à trouver un repas adapté aux besoins nutritionnels d'un cyclotouriste endurant. En fait nous nous sommes retrouvés à partager un buffet asiatique avec quelques centaines de personnes. Cette entreprise finalement était très efficace et nous pûmes gagner l'hôtel en ayant quelques minutes d'avance sur notre horaire. Certains en profitèrent pour regarder la seconde mi-temps de la finale de la Ligue des Champions de foot. Un cyclotouriste a toujours des ressources insoupçonnées.

La nuit resta très courte puisque dès 2 heures 30 il fallut se lever mais en fait nous n'avions pas eu besoin de réveil car les trombes d'eau tombant à l'extérieur, nous réveillèrent.

Le moral de certains était au plus bas car ils n'avaient pas envie de rouler sous cette pluie battante.

Comme prévu nous quittâmes l'hôtel à 3 h 30 la route bien humide mais sans pluie.

Le parcours empruntait le Nord de Tours au demeurant assez vallonné et à chaque changement de vallée les routes étaient jonchées de feuilles et de branches témoignant également de la violence de l'orage nocturne.

Nous atteignîmes la vallée du Loir à Couture au tout lever du soleil où Jean Pierre Mary nous fit l'agréable surprise de nous rejoindre, lui-même parti de Vendôme et ayant effectué grosso modo la même distance que nous. Il allait nous accompagner jusqu'au repas de midi à Bailleau Le Pin avant de retourner sur Vendôme, une belle journée de vélo en somme.

Un peu plus tard c'était au tour de Dominique Binois de nous rejoindre afin de partager quelques dizaines de kilomètres et le déjeuner. Jean-Pierre Lescouezec en fit de même en nous attendant à Bailleau le Pin et roula avec nous jusqu'à Etampes. La traversée de la Beauce après le repas de midi fut longue et fastidieuse. Le vent d'Est bien chaud du samedi n'avait pas changé de direction et nous obligea à effectuer un arrêt boisson supplémentaire car les bidons se vidèrent bien rapidement. L'incivilité des voitures en arrivant en Île de France devient la normalité et nous redoublâmes de précautions à l'approche du département de l'Essonne.

Le dernier tronçon nous permit de nous remémorer l'arrivée du Bordeaux Paris de 2016 puisque nous y avons emprunté les mêmes routes.

C'est à l'heure prévue et dans la bonne humeur que nous sommes arrivés à destination.

J'en profite pour remercier Pascal Forestier qui effectua la majeure partie du brevet en tête du peloton et y imprima l'allure idoine ainsi que Paulette pour la qualité des ravitaillements et Jean-Luc pour sa patience derrière le peloton qui assura notre protection.

Jean-Michel VINCELOT





Calais-Paris-Brindisi randonnée permanente de l'UAF

Effectuée du 5 juillet au soir au 15 juillet dans la soirée. Soit dix jours et quelques heures, c'est à dire un peu plus que prévu (9 jours). Ceci dû en partie à cause des très fortes chaleurs subies sur

tout le parcours, de 32° à 38° les après-midi (plus de 25° au petit matin). Et dû aussi au "jardinage" (erreurs de parcours, contournements ou traversées de villes, tant en France qu'en Italie, mauvaise ou absence de signalisation, et aussi routes parfois interdites aux cyclistes, . . .).

mauvaises routes qui ont manqué, ni les nombreux verres brisés (bouteilles jetées par les fenêtres).

Les points forts de notre "Route du courrier des Indes" sont en premier d'avoir réussi à amener en 10 jours le courrier à Brindisi (j'y tiens personnellement). En second, le meilleur moment, c'est le Mont Cenis, malgré la grimpe, car avec le temps c'était un régal pour les yeux. La descente sur Susa a été magnifique, la route ayant été refaite à neuf (peut-être pour nous !) nous a permis de descendre en frôlant les 60 km/h, malgré les 10 kg de bagages. En troisième, le panorama de la campagne Italienne, avec ses champs d'oliviers, de vigne, et aussi en bord de mer de Rimini à Brindisi, qui incitait plus à flemmarder et se baigner, plutôt que reprendre le guidon de nos bicyclettes après le déjeuner (salade, pâtes aux fruits de mer, ou pizza, . . .). Des plages à perte de vue sur des centaines de kilomètres. A cinq heures du matin, les fêtards sont toujours là, ils commencent à prendre leur petit-déjeuner avant de rentrer chez eux se coucher. C'est beau d'être jeune !!

A Brindisi, après une bonne nuit et enfin un réveil moins matinal, nous nous sommes rendus à l'aéroport pour louer une automobile pour rejoindre Naples. De là le mercredi à 6h40 nous avons pris un avion Ryanair pour Toulouse (1h30 de vol). Le prix, 28 € par personne, mais 70 € pour chaque bicyclette emballée à l'aéroport. A Toulouse, mon second fils, habitant Auch, est venu nous récupérer. Après une partie de la journée dans sa maison, nous sommes, avec mon épouse étant venue en auto, repartis pour Jonzac. Notre point de départ de notre périple, contents d'être enfin revenus chez nous.

16



Mais ne faisons pas les difficiles, tout c'est très bien passé. Beau temps; du vent plutôt contraire, mais diminuant parfois; la chaleur remontant du sol goudronné, ou tombant sur le râble les après-midi. Aussi nous avons dû écourter les étapes prévues et changer nos points d'étapes. Et partir plus tôt le matin, entre 4h30 et 5h00, en finissant le soir, fatigués, autour de 19h00 voire 19h30. Le parcours de 2257 km est passé à plus de 2460 km. Mais nous n'avons pas eu d'ennui mécanique d'aucune sorte (machines révisées dans la semaine précédant le départ), ni crevaison sur le trajet (la bonne fée !). Pourtant ce n'est pas les



Une anecdote. L'avant-dernière nuit à Cerignola après Foggia, l'hôtelier nous avait gardé nos cartes d'identité, ce n'est que 80 km plus tard le lendemain que j'ai réalisé que ces documents nous manquaient. Bref, après réflexion nous nous sommes arrêtés. Mon copain est resté pour garder nos deux bicyclettes pendant qu'avec un taxi appelé à la rescousse, je retournais à l'hôtel pour repartir aussitôt vers mon coéquipier. Coût de l'opération, 100 € de perdus. Ce ne fut pas un plaisir, mais pour une fois le vent nous a largement aidé, et nous avons pris les grands axes. Les autres étant trop pourris, bas-côtés défoncés pour la plupart du temps, avec les heures de selle ce n'est pas du gâteau, même si le corps s'y fait au fur et à mesure des longs parcours . . .

Trois autres fins de parcours nous obligent après de nombreux kilomètres à terminer par des grimpettes avec des pourcentages de 18 à 24°, et parfois plus, pour atteindre notre hébergement

final. Dans les environs de Bologne, dans un hébergement retiré dans la montagne, avec une grimpe en fin de journée tellement pentue que nous fumes obligés de mettre pied à terre et pousser nos vélos. Chose peu aisée à faire avec des chaussures cyclistes. Au départ de Napoli, les indications routières sont farfelues et souvent masquées par des publicités diverses. Elles nous firent mouiller la chemise à 4h00 du matin pour se rendre à l'aéroport enregistrer et emballer nos montures pour le vol de retour.

Dernier point, tous les contrôles furent faits. Un seul par carte postale, nocturne, et un petit oubli à Tenay, après avoir déjeuné dans le village précédent et fait étape à St Jean de Maurienne (hôtel de l'Europe, bien connu des cyclistes).

Un mot pour mon coéquipier, Alex Beurg, avec lequel nous sommes bien entendu. Comme un vieux couple sur lequel les aléas et les contrariétés diverses ne font que passer comme l'eau sur le duvet d'un canard !

Michel BARBIER



Le CC Fabrègues à travers la France

Partis mardi dernier, des contrées lointaines et obscures du Grand Nord (Strasbourg), trois mercenaires du CCF ont traversé en diagonale notre beau pays jusqu'à Hendaye.

Nous avons parcouru 1167 km et plus de 9000 mètres de dénivelé en Tandem, portant au plus haut les couleurs de Fabrègues.

Je remercie surtout Julien Taurine qui m'a suivi tel mon ombre tout au long de cette difficile, mais très belle, diagonale. Un grand bravo aussi au fidèle garde du corps, André Pic, dit "Dédé la Saumure", qui n'a pas eu peur d'accompagner le duo infernal.

Ci joint quelques clichés de cette très belle aventure humaine.

Diagonalistement vôtre

Jacques DUSFOUR



Le sommet de votre saison 2019

Brevet de 1000 km Paris - Tourmalet

départ le dimanche 30 juin 2019
Le Réveil Matin - Montgeron

17



Votre Revue

La Revue des Audax se doit d'être le reflet de nos activités.

Pour cela nous comptons sur vous.

Envoyez nous le compte rendu et les photos de vos brevets.

Que vous soyez participants ou organisateurs.

La Revue des Audax est un outil de promotion de nos activités.

Ventoux 20-24 juin 2018

Mistral gagnant !!!



Décidément le mois de juin Audax cyclo s'avéra très chargé, après le 600 km Paris-Tours-Paris de la fin mai, le 200 km organisé à Bois-le-Roi le 9 juin, le stage de capitaine de route le 15 suivi du 200 km Audax de Boncourt voici le 1000 km Audax « Paris Mont Ventoux ». Quel copieux programme !!!

Celui-ci n'a pourtant pas enthousiasmé les foules seulement 21 cyclos au départ de Montgeron sans compter les défections de dernière minute pour raison(s) personnelle(s) ou par manque de condition physique qui ne permettait pas de garantir la réussite du brevet.

Après le rappel des consignes de sécurité d'usage le peloton s'élance du Réveil Matin à Montgeron sous un chaud soleil à 9 heures.

Quelques cyclos nous accompagnent pour une bonne partie de la journée afin de rencontrer les copains tels que Gérard peu motivé à l'idée de parcourir 1000 km en 75 heures, Marc qui a décidé de mettre un terme à sa participation aux brevets de plus de 300 km, et Luc qui la mort dans l'âme a dû se résoudre à ne pas prendre le départ pour raisons familiales. Le parcours emprunte les routes du dernier « Paris Nice » effectué en 2015 mais aussi quelques kilomètres du dernier Paris Tours Paris et à un horaire moins matinal ce qui nous permet d'apprécier

les bords de Seine et la forêt de Fontainebleau. Le pittoresque village de Château-Landon et le canal du Loing se profile déjà. Raoul en profite pour se faire remarquer en montant la première côte sévère sur la roue arrière, Peter Sagan a fait des émules dans notre peloton. Patrick a immortalisé la séquence et vous pouvez retrouver celle-ci dans son petit film sur la page d'accueil du site des Audax.

En ce 20 juin nous avons la primeur des premières moissons, les agriculteurs s'activent à ramasser l'orge occasionnant

beaucoup de poussières et asséchant l'atmosphère. Il fait déjà bien chaud surtout avec un vent légèrement contraire. Nous sommes attendus au repas (tardif) de La Selle sur le Bied en effet Jacques, Monsieur Revue Audax, et Eric notre fidèle secrétaire sont là pour nous accueillir. Le repas pris juste dans les temps impartis, nous repartîmes direction Joigny, le parcours est jalonné de collines et très vite Jacques aura un peu de mal à suivre le peloton. La descente en pente douce et le retour par la vallée de l'Yonne permit au peloton de se regrouper. Paulette nous attendait sur le parking de Joigny bien à l'ombre. Nous suivons encore l'Yonne quelques kilomètres puis bifurquons dans le Pays d'Othe mais les routes empruntées restaient peu vallonnées, néanmoins Philippe restait en retrait à distance respectable du peloton. A l'arrêt suivant alors qu'il était déjà temps de repartir, Philippe n'était pas arrivé ni Jean-Luc qui restait derrière lui. Finalement quelques kilomètres plus loin, Jean-Luc accompagné de Philippe rejoignit le peloton ; premier abandon. Philippe finira l'étape dans le camion jusqu'à Troyes terme de l'étape.

Le repas pris à Chaource nous permit de goûter aux spécialités locales et nous





primes ensuite la direction de Troyes. Nous y avons traversé des bois dans lesquels nous vîmes une horde de sangliers qui restèrent bien tranquilles. Ouf !!! Arrivée nocturne sur Troyes à l'heure prévue. Il restait à installer nos vélos dans les chambres. Quel sport après plus de 200 km de vélo.

La nuit fut bien entendue comme de coutume très courte. Le petit déjeuner rapidement avalé, cap au Sud pour une étape qui nous conduira à Bourg en Bresse après 310 km.

Dès la sortie de Troyes les premières lueurs de l'aube arrivèrent et c'est par de très jolies routes que nous rejoignîmes Essoyes (village de Renoir célèbre pour ses côtes de Bar et son Champagne) où nous attendait le petit déjeuner. Puis direction la campagne bourguignonne et sa vallée de l'Ource et c'était l'heure de gravir le plateau bourguignon qui constituait pratiquement le point le plus élevé du parcours. Une erreur de tracé sur le GPS nous fit prendre des chemins de traverse, magnifiques et sans rallonge kilométrique. Retour sur le parcours à Ys sur Tille village également célèbre pour les cruciverbistes, malheureusement Paulette nous attendait à l'entrée du village et nous sommes arrivés directement au centre. Par conséquent nous avons zappé le petit ravitaillement et la résultante fût que Paulette arriva en retard au déjeuner. Le contournement de Dijon s'effectua sans trop de problème de circulation et nous

permit de voir des champs de... moutarde, certes peu nombreux.

Le repas vite ingurgité, un participant, qui se reconnaîtra, s'imposa une sieste réparatrice directement sur le bitume.

Déjà l'heure de repartir mais l'ambiance reste excellente bien aidée par le vent du Nord totalement favorable. Le soleil de juillet tape fort, la pause de Seurre s'effectue en bordure de Saône à l'ombre de grands arbres. Petite sieste bien méritée et nous repartons en ce 21 juin pour Louhans où les prémices de la fête de la Musique nous attendaient. Nous dînons en terrasse à quelques 100 mètres de l'estrade dédiée aux amateurs de musique urbaine, un casque anti bruit n'aurait pas été de trop pour se reposer.

L'étape n'est pas terminée, il nous faut repartir pour Bourg-en-Bresse distante de 50 km par de longues lignes droites dans la Bresse, les élevages de poulets ainsi que les scores des matchs de football nous divertiront un peu.

Arrivée sans encombre avec un peu d'avance sur l'horaire, merci le vent du Nord ; Patrick et Paulette nous avaient sorti les bagages du camion afin d'optimiser le temps de repos.

Le lendemain matin réveil à 3 h 45 et un départ à 4 h 30 pour une étape aussi longue que la veille qui nous conduira à Valence. Pendant les deux premières heures nous remonterons vers le Nord en empruntant les contreforts du Jura et les côtes se succéderont les unes après les

autres, à ma grande surprise le peloton restait groupé. Finalement nous parcourons les Gorges de l'Ain tout d'abord par sa rive droite puis la rive gauche, le parcours demeure des plus agréables et la météo reste exceptionnelle.

A partir d'Ambérieu en Bugey nous reprenons le parcours du Paris Galibier 2017 en remontant le Rhône.

Pause déjeuner au barrage de Champagnieux, il fait chaud un excellent gratin dauphinois nous y attend qui nous redonnera de l'énergie pour l'après-midi. Nous traversons les Préalpes du Nord avec de longs faux plats et des côtes, cette partie du parcours fût réellement fastidieuse car marquée par beaucoup trop de circulation automobile mais il était difficile d'envisager d'autres routes. Nous rejoignons la vallée du Rhône à Andancette où le Mistral soufflait extrêmement fort. Quelle expérience de traverser ce pont avec un fort vent de travers. Quel délice de n'avoir pas à pédaler ou presque jusqu'au dîner prévu près de Tournon-sur-Rhône. Les jeunes restaurateurs nous avaient préparé une bonne soupe de légumes où chacun pût se resservir copieusement.

Pas le temps de digérer qu'il nous faut repartir direction Valence, le Mistral s'est finalement calmé avec l'arrivée du coucher de soleil. Nous arrivons encore une fois avec un peu d'avance sur l'horaire ce qui nous permettra de rallonger de quelques minutes une nouvelle nuit encore bien courte.

La dernière étape nous conduisant à Bédoin au pied du Ventoux emprunte pour la plupart des routes déjà pratiquées lors du dernier Paris Nice. Cette dernière étape n'est pas la plus facile car il nous faudra gravir deux cols, certes modestes, pour arriver au terme du brevet mais qui après 900 km avalés durant les trois derniers devinrent des plats indigestes.

Bien avant le début du relief nous devons déplorer un nouvel abandon, celui de Michel Mortier suite à un incident mécanique consécutif à une chute. Quel dommage ! Quelques minutes plus tard c'est au tour de Jean-Claude d'arrêter car épuisé par ces 3 jours de pédalées intenses.





Le premier col avalé nous arrivons à Charols (non loin de Montélimar) pour le petit déjeuner que nous ne prendrons pas sur la terrasse car il fait plus que frisquet, le mistral bien que moins violent soufflait encore. A nouveau un excellent petit déjeuner, digne d'un brunch dominical. Nous repartons aussitôt afin de gravir la seconde difficulté du jour, chacun arrivât en ordre dispersé au sommet où le regroupement s'opéra.

Cette fois-ci c'était la fin des difficultés il

restait encore un arrêt ravitaillement à Cairanne, il faisait toujours frisquet pour cette fin juin. Dernier tronçon et petite étape pour l'arrivée à travers les crus de la vallée du Rhône et ces noms enchanteurs pour tout amateur de vins. Soudainement le Mistral cessa et la température dût prendre dix degrés en aussi peu de kilomètres.

C'est à l'heure exacte que nous arrivions au terme de ce brevet à Bédoin où nous attendait un repos bien mérité.

Pour la plupart l'après-midi fût consacré à la sieste et à la récupération, c'est bien normal, néanmoins Sylvie dès l'arrivée du brevet enfila ses chaussures de marche pour participer, 3 heures après l'arrivée, au 100 km marche incluant l'ascension du Mont Ventoux et arrivant le dimanche midi.

Après une nuit complète, nos joyeux cyclos reprirent leurs machines préférées à l'assaut du Géant de Provence, par Malaucène en

passant par le col de la Madeleine (pas le plus connu) et c'est en ordre dispersé que s'effectua la montée. Le brevet de 1 000 km restait dans les jambes de certains et plus d'une heure s'écoula entre le premier arrivé au sommet et Jean-Luc qui n'avait pourtant pas effectué le 1 000 à vélo

(de là à dire que la camionnette c'est aussi épuisant que le vélo je ne franchirais pas le pas). Jean-Luc gravit le Ventoux pour la première fois, heureux comme un gamin.



Nous avons effectué un premier départ avec la majorité des cyclos à l'issue de la montée car il ne faisait pas si chaud au sommet et il était difficile d'attendre les derniers.

Nous effectuerons un arrêt à la Stèle rénovée de Pierre Kraemer en saluant cette figure de l'Audax.

Au bas de la descente après Sainte Colombe nous retrouvons le groupe des marcheurs au cours du dernier arrêt programmé avant l'arrivée du brevet.

Comme à l'accoutumée je garderai un magnifique souvenir de ce brevet qui se déroula sous les meilleurs hospices et dans une parfaite ambiance.

Il était déjà l'heure de rentrer chacun dans nos pénates et de préparer les prochains brevets.

Jean-Michel VINCELOT

Photos Paulette Lecoeur et Patrick Aguetant





En gravissant le Mont Ventoux

En ce début d'après-midi du 23 juin la salle Oustaou Anaïs à Bédoin respire une animation inhabituelle. Nous sommes à 2/3 heures du départ du brevet Audax 100 km qui doit mener les participants en deux boucles de 25 km chacune et une finale d'environ 50 km par delà le géant de Provence autrement dit le Mont Ventoux. Le temps est superbe, chaud mais raisonnable. Tant mieux, car les chaleurs de la semaine suivante auraient sérieusement éprouvé les organismes. En attendant l'heure H les futurs participants s'occupent comme ils peuvent (restauration, préparation des pieds, etc...). 74 marcheurs composent le peloton dont 25 belges (merci à eux) qui aurait dû en compter au moins 10 de plus, victimes de la grève SNCF. Parmi le groupe, on remarque Sylvie qui vient tout juste d'achever un brevet de 1000 km Audax vélo se terminant à Bédoin à midi et qui va, allègrement, se lancer à l'assaut des 100 km dont le départ a lieu à 15 heures. Bravo à toi Sylvie qui a su surmonter les inévitables coups de bambou et la fatigue inhérente à ce genre de performance. Tu as réalisé un exploit hors du commun ! Le peloton sera guidé par Marie-Claude, assistée de Marielle, qui avait déjà opéré avec succès en 2013. Le rôle de serre-file, ingrat s'il en est, sera assuré par Guy avec maestria. Félicitations à vous deux.

La première boucle se déroule autour de Bédoin avec un

ravitaillement principal à Caromb. Deux autres arrêts sont prévus en haut de la côte de Crillon le Brave (charmant petit village provençal très pittoresque offrant

un balcon imprenable sur le Mont Ventoux) et Mazan afin de pourvoir en eau les marcheurs car, sans être excessive, la chaleur se fait quand même sentir. Routes relativement calmes à travers les champs d'oliviers et les cyprès bercées par le chant des cigales. Pas de difficultés majeures, hormis la montée sur Crillon. Le départ et l'arrivée à la salle s'effectuent par un chemin carrossable évitant le centre ville, la circulation étant importante en ce début de saison touristique surtout encombrée par les nombreux cyclistes se lançant à l'assaut du Mont Chauve.

21



Retour à l'Oustaou Anaïs pour un repas dispensé par un traiteur local et, ma foi, il fut apprécié. Afin de gagner du temps nous avons, malgré une équipe réduite, laissé quatre assistantes (Anaïs, Maryse, Nathalie et Yvette) sur place de façon à dresser les assiettes afin que les marcheurs n'aient plus qu'à s'asseoir, dîner et profiter un peu de temps libre en se préparant avant d'aborder la boucle suivante.

Celle-ci, identique à la première d'il y a cinq ans, ne présente aucune difficulté (il y en aura suffisamment tout à l'heure) et offrira un itinéraire à travers les vergers encombrés de cerisiers. C'est la pleine époque mais il faudra patienter avant de pouvoir en goûter lors du dernier ravito. Les bonnes choses se méritent ! Un ravito principal se tient à Villiers sur Auzon dans un bois

ombragé. Deux points d'eau sont opérationnels à Mormoiron et Flassan. Au cours de cette étape, la nuit intervient offrant un débouché extraordinaire sur le Ventoux dont nous pouvons apercevoir les lueurs du feu de la Saint-Jean allumé là haut, spectacle féérique. Tous les participants sont équipés de chasubles, un bon point. Avec mon ami René Vasseur, nous officions comme signaleurs, geste hautement apprécié. Nous assurons également les points d'eau pendant que le reste de l'équipe opère sur les ravitos.

Pour résumer :

René et moi : signaleurs et points d'eau

Anaïs, Maryse, Nathalie, Yvette : ravitos en salle

René Degoutte : minibus

Alain, Françoise et Annie : ravitos volants

Cette parenthèse refermée, le groupe arrive à la salle pour un arrêt de 30 minutes consacré à la soupe et à se préparer pour la dernière portion, de loin la plus exigeante ! La soupe à l'oignon préparée par le traiteur du dîner aurait mérité des croûtons mais ceux-ci ont été oubliés par les bénévoles ! Pourtant ils étaient visibles tant il y en avait !! Mille excuses à celles ou ceux que cela a perturbé. Nous nous sommes aperçus de cet oubli en rangeant la salle mais, évidemment, il était trop tard.



Malheureusement comme je le disais plus haut le brouillard enveloppe le sommet ne permettant pas d'embrasser le magnifique panorama offert en ce lieu magique ! Les 5 minutes prévus font des petits mais il aurait été mal venu d'être trop draconien à cette occasion surtout que 6 km plus bas c'est la pause petit-déj' au Châlet Reynard. Je remarque la joie non dissimulée de Sylvie qui est en passe de réussir son challenge. Bravo, encore la descente, pas forcément le plus simple mais quand même, et c'est gagné !



22

Tout le monde étant prêt il faut repartir direction Malaucène via le col de la Madeleine (petit marchepied avant l'attaque du Ventoux). Plusieurs randonneurs sont équipés avec des bâtons lumineux rouges, très visibles la nuit. Désormais, la fraîcheur tombe mais il fait encore bon. Le ciel est dégagé offrant même une lune aux trois-quarts pleine. La route menant à Malaucène est tortueuse, aussi il faut être très vigilant surtout qu'à Bédoin vient de se terminer un concert rock. Avec René nous agissons en couverture par l'arrière avant d'assurer le point d'eau au col de la Madeleine. Ensuite, direction le carrefour avec la route de Carpentras mais à cette heure c'est plutôt calme. Puis nous nous postons à l'endroit où la route s'engage vers le géant de Provence et, là, pas moyen d'y échapper : Mont Ventoux 21 km. Heureusement, environ 2 km plus loin au lieu dit Fontaine du Groseau, un ravito avec accès aux sacs est programmé. Maintenant c'est parti ! Marie-Claude assure un tempo très régulier permettant une cohésion d'ensemble jusqu'au prochain arrêt au Belvédère. Le jour commence à se lever permettant une vue dégagée sur les Préalpes. Peu avant le Mont Serein la pente se redresse, aux environs de 12% si l'on en croit les bornes kilométriques et, là, le peloton s'étire sensiblement. Les masques tombent mais la pause est proche. Ravito important et incontournable sous peine d'exploser, car les 6 derniers kilomètres sont assez pentus. Tout en récupérant, les fantassins profitent du point de vue car, malheureusement, le sommet sera dans le brouillard. Tout le monde étant regroupé, il faut attaquer la dernière marche avant l'arrivée au sommet où les marcheurs se précipitent devant le panneau indiquant Mont Ventoux 1909 m. C'est bizarre cette perte d'altitude alors que jusque là le dénivelé était de 1912 mètres. Peut-être s'enfoncé-t-il ?

Après s'être abreuvé tout le monde se regroupe un peu plus bas pour rendre hommage à notre ami " Le Gaulois " devant la stèle rénovée. Photo souvenir avec Jacques Remande, Christian Conan et moi-même qui l'avons bien connu. Il a guidé mes premiers tours de roues chez les Audax et m'a fait connaître les Audax marcheurs. A bientôt lors d'une prochaine édition. Descente sans problème jusqu'au Châlet Reynard où le petit déjeuner attend la troupe. Service par plateaux ce qui occasionne un léger bouchon mais vite résorbé. Le brouillard sommital étant derrière nous le soleil est revenu. Les marcheurs peuvent un peu profiter de l'espace devant le châlet. Les sacs rangés il est temps d'amorcer la dernière, non pas ligne droite, portion de descente assez raide si l'on en juge par les cyclistes gravissant la pente.

Un dernier ravito conséquent avec moult fruits dont les fameuses cerises, un regroupement final à Ste Colombe où les cyclos ayant participé au brevet Audax 1000 km Paris-Bédoin, retrouvent les marcheurs après avoir gravi le Ventoux ce matin. Belle communion entre ces deux disciplines phares des Audax avec notre président, Jean-Michel, en tête. Puis, c'est l'arrivée triomphale à la salle Oustaou Anaïs où les congratulations sont de rigueur. Par contre la chaleur commence à se faire sérieusement sentir un ou deux degrés par rapport à hier même heure. Séance de remises de récompenses comme il se doit après chaque brevet. Celle-ci étant terminée chacun se dirige vers le vin d'honneur ; la tapenade et le houmous, très appréciés, ont été offerts par Cathy, la patronne du restaurant l'Escapade, qui a également préparé le repas et la soupe. Merci à elle et son fils Renaud.



L'heure du bilan :

74 partants, 67 arrivants

Sont primés :

1^{er} 100 km Audax :

Catherine LABOUROT, Eric REYNAUD, Christian CONAN, Patrick BERNARD, Nicolas BILLY, Hervé BOURDON

10^{ème} Aigle d'Or : Marie Claude CHIRAT

Club le plus nombreux : G 503

Deuxième : Dou Bi De Rey de Jurançon

Une coupe spéciale pour les amis belges qui la garderont à tour de rôle

Capitaine de route : Marie Claude CHIRAT

Enfin pour son mémorable exploit : Sylvie LAVERDURE

Des remerciements particuliers à Marie Claude pour avoir mené ce brevet de façon magistrale et à Guy Delacour qui a pris son rôle de serre-file comme un sacerdoce. Un grand merci à tous les deux. Le Mont Ventoux vous doit beaucoup !

Ces récompenses ne seraient pas complètes si on y ajoutait pas le formidable travail réalisé par l'équipe d'intendance.

Un diplôme d'honneur leur est remis à savoir : Anaïs, Annie, Maryse, Nathalie, Yvette, les deux René (Degoutte et Vasseur), Alain ainsi que Françoise qui orchestra toute la partie ravitaillement ce qui n'est pas simple.

Maintenant chacun se dirige vers sa destinée, beaucoup repartent, d'autres attendent la navette pour Avignon, j'en profite également pour remercier tous ceux qui nous ont aidé à ranger la salle.

Quant au prochain.....???????????

Jacques LANNOY

A l'assaut du Ventoux, si dur, mais si beau . .

Jacques LANNOY a survolé le Ventoux, une fois de plus, lors du 100 kilomètres cadré et ordonné, qu'il organisa en souvenir de Pierre KRAEMER dit « Le Gaulois » qu'il a bien connu. A partir de son automobile, nous assurerons la sécurité d'un beau plateau de 74 marcheurs(ses), emmené par Marie-Claude CHIRAT qui l'a déjà assuré deux fois, avec Marielle JENCK, sûres de leurs forces, pourvu que le dénivelé vaille le déplacement. Ce qui fût le cas !

Une mécanique stimulante, Jacques a ce temps d'avance qui suscite la réflexion. J'aurai la sensation d'avoir assez peu de choses à faire. Il ne me croit pas. Il s'en fout ! Ce fût génial et passa très vite ! Cette année la salle « L'Oustaü d'Anaïs » a été investie. De Bédouin deux boucles de 25 km puis une de 50 constitueront l'itinéraire. A 15 h 00, il nous souhaite bon accueil et rappelle les consignes de sécurité. Auparavant, sans perdre de temps, les Présidents de l'UAF Jean-Michel VINCELOT et Patrick AGUETTANT nous avaient rendu visite. Le cagnard ne cogne pas ! Le mistral s'en est allé. Les cigales chantent à tue-tête. Un extrême plaisir se lit sur les visages. La présence de motivation à cet instant était attendu depuis longtemps. Avec sa vélocité habituelle, après avoir réussi le brevet cycliste de 1 000 km il y a seulement trois heures, Sylvie LAVERDURE concrétise son rêve. Elle repart avec nous et enlèvera dans la foulée le 100 km marche du Ventoux. Un tour de force unique qui allie deux disciplines XXL. Chapeau bas !

La montée est de suite de façon assez dure sur la longue route d'accès à Crillon-le-Brave. Oliviers et vignobles à perte de vue. Les jambes se libèrent d'un voyage entrepris par la route ou le

train. Les courageux ont répondu de la région parisienne représentée par Jacques REMANDE, Alain MASSON, Marc VAUTIER, Patrice MASSAUD, Benoît LEFEVRE, Josette DEFAIT, Jean-Marc DELIEGE; de l'Alsace, Ardèche, Pyrénées Atlantiques Les Marvales, Dou Bi De Rey de Jurançon, du Val de Loire : Christine GRIZARD, François POISSON ... Les Belges, 1/3 avait fait le déplacement. Miss Sue CLEMENTS (1^{er} 100 km audax), amoureuse de la montagne, rencontrée ce matin à la gare TGV d'Avignon vient d'Angleterre. Managés par Georges FONT, les plus nombreux 6 sont du G503. Silvestra de ARANJO peaufine sa préparation du Montagnard et de l'UTM4 les 7 juillet et 22 août 2018. Pas plat du tout. Ils ont tenu à se mesurer au géant de Provence, le 5^{ème}, peut-être le dernier ? Comme tout à chacun ont feint d'ignorer qu'il en soit ainsi. Les volontaires, au bout d'un moment, en ont marre et raccrochent. Et il n'y a personne pour prendre la suite !



Cette épreuve est vraiment unique. C'est un dépaysement total de par la luxuriance de la végétation, l'accueil sympathique des bénévoles (1) et la qualité du parcours tracé par Jacques. Dans la plaine du Ventoux, à travers Modène, Caromb, Souquette, Mormoiron, Villes sur Auzon, ces 49 kilomètres ne présentent pas de difficultés particulières. L'ombre se fait rare. En plus des ravitos courts, des deux retours en salle, de 50 et 30 minutes, des points d'eau revenant très vite, étancheront la soif.

1 h 10 du matin. Après ces pauses énergisantes, les choses sérieuses commencent selon le rythme régulier tenu par Marie-Claude et Marielle, toujours sveltes et toniques. A jamais proches des mordus de l'asphalte. Plus insensibles encore aux bosses après de criantes piqûres de tiques. Jacques me dit que



le peloton est moins étiré qu'en 2013. Je réfléchis, ça m'arrive ! OK, ce ne sont pas les mêmes. Le mercure, descendu à 6°, permettra de s'accrocher au géant de Provence dans des conditions idéales. Au col de la Madeleine (460 mètres d'altitude), une polaire est tirée du sac. A Malaucène, des supporters, à la terrasse d'une brasserie, applaudissent les nuitards qui font de plus belle. La voie principale du village, à cette heure, est libre. Avant la rampe de 21 km, cette ferveur fait un bien fou ! Au mont Serein culminant à 1445 mètres d'altitude, le lieu de ralliement des skieurs en hiver, le calme profond des ténèbres règne. Que fait-on ici ? On respire l'air frais des hautes altitudes.



Un ravito redonne du punch. Le pourcentage de 6%, 8% s'élèvera à 12% plus d'une heure. Si près du but, à chacun sa galère. L'envie d'arriver en haut ira au-delà de la fatigue. Deux grands lacets. La côte se cabre et, à 8 h 30, les dépose au sommet coiffé d'un observatoire météo. Ce dimanche matin, l'on se croirait en hiver. Un épais brouillard blanc masque la vue minérale sur la chaîne des Alpes et le massif du Vercors. Qu'importe, c'est pratiquement gagné. La joie explose sur les visages, l'appréhension fuit devant soi sans l'exiger, naturellement. Des photos kiffent l'instant devant le panneau indiquant le Mont Ventoux, altitude 1909 mètres. Le soleil chasse les brumes. Un peu plus bas, une minute de silence est observée devant la stèle rénovée de notre Ami « Le Gaulois ». Photo souvenir avec les deux Jacques et Christian Conan.

Le petit déjeuner pris au Chalet Reynard en un temps chrono de 45 minutes, stimule les rescapés sous la chaleur qui revient. Jusqu'à Bédouin, les 15 kilomètres dévalés dans un cadre blanc de pierriers au début, offrent un colorado grandiose. Les ondes de chocs, à chaque foulée, se font plus ou moins ressentir. Le teint hâlé, des cyclos redescendent à tombeau ouvert. « N'est pas fou qui monte au Ventoux. Est fou qui y retourne affirme un dicton provençal » Le mérite de Jacques qui en a 12, le 1er remonte à 1966, est inouï. COLOSSAL est ce qu'il apporte à l'Union des Audax Français depuis 51 ans. Sous la trempe du



président de l'UAF Jean-Michel, les cyclistes, après avoir couru le 1 000 km Montgeron-Bédouin et monté le Ventoux pour rendre un hommage au Gaulois, le vélo à la main, nous attendent à Sainte Colombe. Un beau témoignage de solidarité. Il est 13 h00 quand 67 marcheurs(les) savourent leur réussite. Jacques ouvre alors le volet de la remise des brevets et des récompenses, talentueusement repris par le récit complet qu'il a pris soin de rédiger à notre intention.



Un grand bravo à l'Ami, modèle socle, généreux et humain. Je ne te remercierai jamais assez Jacques, de m'avoir invité. Dans un bonheur absolu, total, unique, j'ai vécu ce Ventoux comme une résurrection. Le savourant avec toute la complicité que les chevronnés d'ultra-trails Audax méritent. Je n'oublierai pas de m'en rappeler. Et maintenant qui ?

René VASSEUR

(1)Françoise, René Dégoutte, Alain Defait, Annie. Guy Delacour serre-file. Anaïs, Maryse, Nathalie et Yvette.

Le grand rassemblement des Audax au Ventoux

Samedi de Pâques 1983, Pierre Kraemer, l'un de ses plus brillants sociétaires, décédait après avoir quitté Chalet Reynard. Entêté, Pierre voulut franchir le Mont Ventoux malgré une route enneigée et impraticable. Sa santé fragile l'obligea à s'arrêter. Cette pause lui fut fatale. « Je désire quitter ce monde sur mon vélo, la plus belle fin qui soit » disait-il. Capitaine de route exigeant et pointilleux, reconnu par ses pairs, « La Gaule » dans les années 1970 était un incontournable. Une légende vivante. « Si la légende est plus belle que la réalité, imprimez la légende » déclare John Ford dans « L'homme qui tua Liberty Valance ». Excellent sportif, il participait régulièrement aux réunions hebdomadaires des patineurs (à roulettes) du Carreau du Temple où il rivalisait avec les meilleurs. Depuis cette date, tous les dix ans, l'UAF l'honore par une grande manifestation. En 2013, Jacques Lannoy, son ami de toujours, organisa un 100 km



audax dont le succès l'incita à renouveler l'échéance. Les marcheurs piaffaient. «Dans dix ans, nous aurons tous dix ans de plus» pensa-t-il ? Pourquoi pas 2018 ! Ainsi deux organisations se rejoignent : un 100 km marche en boucle au départ de Bédoin, passant par le Mont Ventoux, les 23-24 juin, organisé par Jacques Lannoy et un brevet cyclo de 1000 km piloté par Jean Michel Vincelot, président de l'UAF, parti mercredi 20 juin de Montgeron et arrivé samedi midi 23 juin à Bédoin.

Samedi, mes premières pensées vont vers Helyette Bourhis, récemment décédée à 59 ans. En 2013, elle réussissait son premier 100 km sur les pentes de Ventoux, récidivait en mars 2014 sur Paris-Provins avant que la maladie nous la prenne. Helyette nous ne t'oublierons pas. 75 marcheurs dont 21 Belges se retrouvent à Bédoin salle Oustaou Anaïs, préparent leurs pieds en grignotant et bavardant dans une ambiance détendue. La chaleur bien présente inquiète sans plus. 14 h 00 un groupe de cyclos au visage halé et aux bras cuivrés vient nous saluer et nous encourager. Deux visages pâles se détachent, Patrick Aguetant et Jean-Luc Tréberne chargés de l'intendance, des valises et des crevaisons. Gens attentifs et précieux à la réussite de l'épreuve. 15 h 00 Jacques salue la compagnie et rappelle les règles de sécurité. Un coup de sifflet, le départ. Marielle Jenck et Marie-Claude Chirat officient en tant que capitaines de route.



Nos yeux fixent un paysage magnifique de villages perchés dominant des vignobles verdoyants fuyant vers des vallées perdues. Le Mont Ventoux reconnaissable par sa station météo se détache majestueux et lointain. La chaleur est supportable sous un vent faible. Des hirondelles guettent le vol d'insectes. Cette première boucle serpente par Crillon, Caromb, Mazan. Nous bénéficions d'un soutien logistique efficace d'amis bénévoles. Des points d'eau s'intercalent entre les pauses officielles. Saluons l'élégance de Jacques Lannoy d'avoir proposé en 2017 à René Vasseur de participer au brevet avec l'intendance. Ses forces ne lui permettent plus de suivre le peloton lorsque la pente s'élève. René, amoureux fou des Audax, peut ainsi participer à la fête sans fatigue excessive. Les Pyrénéens et Ardéchois constituent deux groupes importants. Mais le pompon tricolore revient au G503 (77) avec 7 marcheurs. Un chemin balisé conclut ces 25 km. Repas. Mes amis Benoît Lefèvre et Alain Masson, dossard 888, m'ont gardé une place. Bernard Gombert de Chambéry doit supporter mes gesticulations. 20 h 20 nouveau départ pour 25 km tout aussi vallonné que le précédent. Les clients du bar de la Liberté à Mormoiron s'interrogent. Je file vers eux. Un chien aux grognements menaçant me fit face, protégeant son groupe d'un 9-3 inquiétant. Trois mots «Bédoin-Ventoux-Malaucène» suffisent à présenter notre situation. D'un bond, je rejoins les jaunes. La lune offre un éclairage diaphane et complice. Un groupe de cyclotouristes bien éclairés nous double. Attaquent-ils le Ventoux de nuit ? Nous voici de nouveau à la salle. Une soupe. Mes petits pieds prennent le frais avant le gîte final. Les marcheurs ont la tête dure. Nous devons leur répéter que la route se partage. Deux cris secs d'un oiseau surpris sonnent l'alarme. Notre objectif se précise marqué d'un point blanc lumineux au sommet d'une ligne sombre.

Marchons et bavardons. Col de la Madeleine 448 mètres d'altitude, 158 mètres depuis la salle. Un en-cas à Malaucène où chacun pioche dans son sac un vêtement chaud car là-haut le Géant de Provence ne rigole pas. Vingt kilomètres d'ascension nous attendent. Cette route fut ouverte en 1932. La vallée brille de mille feux. Nous distinguons Carpentras. Sportive accomplie, Sylvie Laverdure semble se balader. A 12 h 00, elle quitte les cyclistes après un 1000 km réussi pour chauffer à 15 h 00 ses baskets et participer au 100 km marche. Bravo championne ! La pente clémentine au départ, se maintient à 8% en moyenne. Le jour pointe. Il est 5 h 15. Une borne indique 11%. «Par ce côté, la montée est plus roulante». Prétend Léon ! Marielle et Marie-Claude imprime un rythme régulier, tranquille, maintenant un peloton bien groupé. Une pause au Mont Serein permet aux attardés de nous rejoindre. Les lacets pénètrent dans un épais brouillard masquant le sommet. Chacun rassemble ses forces. Les pas frottent. Les muscles souffrent.



Transpirant et souriant, l'arrivée se fête dans la joie et l'allégresse. Pour Jacques et Françoise, le succès se lit sur leur visage à près de 2000 mètres d'altitude. Bravo à Georges Font et Susan Cléments pour leur ténacité. Après les photos, la descente. Une pause au cénotaphe du Gaulois s'impose où repose les cendres de Marcel Hertel, audax cycliste et marcheur. Jacques ému dit quelques mots. La fontaine de la Grave annonce Chalet Reynard où un petit déjeuner est organisé. J'ai faim. La confiture ça dégouline. Ça coule sur les mains. Ça passe par les trous de la tartine... chantent les Frères Jacques. Je récupère. Le soleil chasse la brume. René Vasseur prend la tête du groupe, panneau de signalisation à la main. Cette descente tortueuse et fortement pentue brise nos jambes fatiguées.



Cette route fut ouverte en 1882 pour la construction de la station météo, seulement goudronnée en 1934. Un artisan photographe installe son commerce ambulante en positionnant ses panneaux. Nous croisons un flot ininterrompu de cyclistes dont deux cyclotes en VAE. Je me montre sévère sur leur style. Quinze ans passés, celui d'un héron pédalant valait sûrement le leur. Dernier ravito où nous apprécions les applaudissements



de nos amis cyclo du 1000 audax qui ont gravi le Mont ce matin. Je retrouve Marcel Lecœur, Pascal Bohler, Jean Michel Vincelot. Jean Luc Tréberne parviendra à nous doubler avant l'arrivée. Soulignons la réussite de Christian Conan, Nicolas Billy, Catherine Labourot et Hervé Bourdon qui ont choisi le 100 km du Ventoux, leur premier brevet sur cette distance. Au bilan, seulement 6 abandons. Mention spéciale à Guy Delacourt pour avoir soutenu et attendu les derniers. Félicitations à nos capitaines de route. Un pot amical conclut ce beau week-end. Merci à Jacques Lannoy pour son organisation sans oublier Françoise, Nathalie, Anaïs, Maryse, Yvette, Alain, René Vasseur et René Degoutte nos fidèles suiveurs.

Léon de MONTREUIL

Toutes les photos illustrant ces trois textes sont de Patrice MASSAUD. Bravo pour ce très beau travail. Vous pouvez retrouver ces photos, et bien d'autres, sur le site de l'UAF.

Une mention toute spéciale pour Sylvie Laverdure



Trois heures après avoir réalisé le brevet de 1000 km cyclo, Sylvie enchaînait avec le 100 km marche. Une performance qui nous laisse tous admiratifs. Standing ovation pour Sylvie !!!

26



Assemblée Générale de l'UAF

Samedi 15 décembre à 9h30 à Montgeron (91)
Salle Le Nouzet - 115 route de Corbeil

Les sociétaires recevront par la poste la convocation à cette AG, accompagnée des différents rapports et des documents nécessaires aux votes par correspondance ou par procuration.

Si vous souhaitez vous porter candidat au CD, vous avez **jusqu'au 15 novembre pour faire acte de candidature**, à adresser par écrit : soit par courriel à secretaire@audax-uaf.com, soit par la poste Secrétaire Général - 21, rue du Puits Tournant - 45500 Poilly lez Gien.

Cette AG permet aussi la libre expression de chaque sociétaire, président d'association sociétaire, ou personne mandatée.

Deux 50, sinon rien !

Vassivière (le 4 août) et Peyrat la Nonière (le 11 août) en Creuse

Première étape : le 4 août au lac de Vassivière.



25 marcheurs sont venus braver la canicule pour un 50 km Audax autour de ce merveilleux site du lac de Vassivière qui, en ce début d'août torride, fait le plein de touristes venus chercher un peu de fraîcheur car, ici, les nuits sont relativement frisquettes étant en altitude aux environs de 700 mètres. Le ciel immaculé donne aux eaux du lac un beau bleu assez rare. Les participants sont accueillis autour d'un café qui augure d'une journée conviviale. Le parcours étant à 80% ombragé, les effets de la forte chaleur se feront moins sentir. La partie circumlacustre, importante, puisqu'à l'aller et au retour nous emprunterons le sentier de rives dans son intégralité ce qui apportera également un souffle rafraîchissant rendant la progression supportable. Car l'après midi la température a quand même atteint 35°C !

C'est là que l'équipe d'intendance montra son savoir-faire en multipliant les points d'eau en sus des points de ravitaillements habituels. Les marcheurs apprécièrent grandement. Un grand merci donc à, Anaïs, Françoise, Frédérique et René Degoutte venu spécialement de Roanne pour donner un coup de main, merci à toi l'ami ! Côté ravitaillement comment ne pas remercier Georges et ses merveilleuses tartes maison !

Le restaurant du midi, à Faux la Montagne, donna satisfaction pour le menu cependant le service traîna un peu mais tout rentra vite dans l'ordre.

Côté circuit, pas de grosses difficultés hormis la bosse menant à Lachaud mais c'était le matin, la chaleur n'étant pas encore à son paroxysme ! Le bord du lac et les GR empruntés offrirent beaucoup d'ombres grâce aux feuillus peuplant la région. Par contre, le revêtement des sentiers, par moment, nous incitait à la prudence mais rien de catastrophique. Le retour par la partie Nord-Ouest du lac nous régala avec les voiliers évoluant sur l'onde limpide mais réserve aussi des surprises tel cet aspic

nous barrant le chemin. Le bruit des marcheurs le fit vite se sauver ! Un parfum de vacances (mais nous y sommes !) flotte dans l'air et rend la canicule tolérable. Celle-ci me causa des tourments au départ car comment allaient réagir les participants par cette température caniculaire ? En fait tout s'est bien déroulé et ils purent rejoindre l'arrivée sans encombre.

Retour à Auphelle pour le pot de l'amitié et la remise des brevets. L'endroit choisi est bien ombragé ce qui permet des échanges sur le déroulé de cette journée. A priori, tout le monde est content et promet de revenir l'an prochain mais avant il y a le 50 de Christian Chavanon la semaine suivante à Peyrat la Nonière, toujours en Creuse où d'aucuns se retrouveront !

Deuxième volet : le 11 août à Peyrat la Nonière.



Retour aux sources des Marcheurs Creusois pour ce 50 km mis sur pied par Yolande et Christian Chavanon avec l'aide de Jean-Pierre Alhéritière, ancienne cheville ouvrière de cette association. Nous sommes accueillis autour d'un café dans la salle des fêtes où l'on retrouve quasiment, mis à part deux ou trois éléments, une quinzaine de marcheurs ayant évolué la semaine précédente à Vassivière.

Nous effectuerons deux boucles autour de Peyrat avec retour à la salle pour un repas tiré du sac, formule ayant ses partisans. Circuit tracé dans la campagne creusoise, légèrement vallonné dans sa première partie et quasiment plat dans la seconde.

La partie initiale nous emmena à la rencontre des cascades de Bonlieu, sur la Tardes, rivière du nord de la Creuse. Mais la sécheresse de ces dernières semaines appauvrit le débit. Heureusement, un orage les jours précédents, permit de regonfler un peu ce magnifique site auprès de l'abbaye éponyme. La halte, prévue à cet endroit, fut la bienvenue dans ce coin ombragé.



Retour à la salle par des petites routes quasi désertes. Un apéro nous fut offert avant que chacun puise dans ses victuailles pour recouvrer un peu d'énergie. Un excellent clafoutis aux mûres nous est proposé par Yolande en guise de dessert. Le café ingurgité il est temps de reprendre la route pour la deuxième boucle dénuée de difficulté si ce n'est la chaleur beaucoup moins oppressante que samedi dernier. Heureusement, car l'itinéraire ne proposait guère de parties ombragées hormis les haltes ravito. Ceux-ci étaient assurés par Jean-Pierre Alhèritière, merci à toi, nous apprécîâmes beaucoup. Le rythme du brevet était donné par Christian avec beaucoup de maestria.

Au terme du parcours nous visitâmes la ville, du moins la localité,

avec ses particularités qui tiennent en quatre sites caractéristiques à savoir, l'Eglise, le vase de Gargantua, le lion qui défend le lieu et les cascades de Bonlieu. Pour Gargantua et le lion, il faut se référer à la mythologie locale.

Le verre de l'amitié ponctua cette belle journée estivale qui débuta fraîchement contrastant avec la semaine passée. Après avoir remercié les protagonistes, Jean-Pierre, Yolande et Christian, on se quitte en se donnant rendez-vous dans quinze jours (les 25 et 26 août prochain) à Clugnat, toujours dans la Creuse, pour le traditionnel 25 heures de Yolande et Christian Chavanon.

Jacques LANNON

Une journée mémorable entre copains et copines au Lac de Vassivière

Date incontournable que ce 1er samedi d'août, lieu incontournable que le site d'Auphelle en Limousin pour lesquels notre ami Jacques Lannoy nous donne rendez-vous. En 2014, c'était un « Coup de cœur » pour ce premier brevet de 50 kilomètres. L'année suivante, « Bis répétita » pour ce second brevet sur la même distance, tout aussi apprécié puisque le nombre de participants s'est vu doubler par rapport à l'année passée, atteignant les 50 unités. 2016, c'est en quelque sorte l'apothéose avec ce 1er brevet de 100 kilomètres pour cet inoubliable événement lors duquel tout a été parfait, ambiance magnifique, organisation au top, superbe parcours mené aux petits oignons par un maître « es capitaine de route » Christian Chavanon, nuit scintillante et étoilée ... En 2017, changement de décor, avec décentralisation des lieux, maître Jacques nous invitant à Aubusson d'Auvergne pour un nouveau 100 kilomètres en direction du Puy-de-Dôme. Pour moi, c'est un brevet inachevé, avec un abandon prématuré pour cause de chaleur, mais dont je garde un bon souvenir quand même, ayant participé à quelque chose d'exceptionnel à mes yeux.

Parlons-en de cette chaleur qui cette année a donné un caractère « chaud-bouillant » à notre 4^{ème} rendez-vous en terre limousine ! Ce matin, nous ne sommes que 23 participants au rendez-vous devant le restaurant « l'Escale » à Auphelle. Je dois dire ... qu'il faut avoir le moral, avec les quelques 35 degrés annoncés pour aujourd'hui ! Notre hôte a dû d'ailleurs revoir sa feuille de route, pour nous épargner certains passages en plein soleil l'après-midi. Le parcours nous permettra donc de faire le tour complet du lac (une trentaine de kilomètres), avec un aller-retour au milieu vers Lachaud pour atteindre ensuite Faux la Montagne pour le repas du midi. Sage décision, Jacques, nous t'en sommes gré. Je ne m'étendrai pas sur le circuit largement décrit lors des autres éditions. Ici, c'est la paradis de la randonnée ! Temps splendide donc, atmosphère...un peu chaude (merci à l'intendance qui nous a procuré de nombreux ravitaillements en boisson) et surtout une bonne bonne entente dans notre petite troupe. C'est de très grands moments de cama-

raderie, de convivialité que nous avons vécus lors de cette journée, qui m'auront remplis de joie, ainsi que mes compagnons.

Merci Georges, notre méridional au parlé rayonnant, à nos habitués Poitevins Jackie et Dominique, à Jacques Remande alias Léon de Montreuil, au couple Chavanon, nos Auvergnats, à Jacques, pas celui-là, ...l'autre, « le coiffeur », grande figure du Luisant A.C. randonnée, à notre figure légendaire des grandes distances et trop discrète Marielle, à notre grand maître des lieux aujourd'hui, organisateur et régional de l'étape si l'on peut dire ... à vous tous dont je n'ai pas retenu le nom pour cette agréable journée passée en votre compagnie. Merci à l'intendance également, particulièrement à toi Françoise pour ta gentillesse, ton enthousiasme et ton sourire permanent qui ont agrémentés cette joyeuse gambade ... barbecue. Les merguez étaient bien cuites à l'arrivée !!!!!!! Quel enchaînement, tout ça pour dire, que la marche c'est bien joli ... mais quand ça s'arrête, ça fait du bien aussi ! Et, il fallait voir également comment tout le monde à midi a dégusté le traditionnel « pastis de pompiras » ou pâté de pommes de terres en Occitan Limousin !



Sportifs toujours, gourmands toujours et c'est ainsi que chemin faisant, dans une joyeuse humeur (au début d'après-midi, toutefois, je n'en menais pas large) et chouchoutés par nos accompagnateurs (trices), nous sommes arrivés ... au même point que ce matin, poussiéreux, collant de sueur, mais avec le sentiment d'avoir passé une super journée dans la nature et d'avoir vécu un réel moment d'amitié. J'en termine en incitant nos amis cyclos à venir dans la région. Le lendemain, avec mon épouse, nous sommes allés faire un tour d'une cinquantaine de kilomètres en vélo et ... on s'est éclatés ! Réglez bien vos dérailleurs par contre, on n'arrête pas de changer de braquet sur ces petites routes où l'on n'est pas gênés par les voitures. Attention aux chevreuils le matin, qui traversent la route sans regarder !!!!!!!!!!!!!!! Grand merci, Jacques, pour nous avoir rassemblés autour de toi dans ta magnifique région.

Michel TERRIER

Photos Maryvonne Terrier



Recette improbable ou comment réussir un brevet creusois

Vous prenez une tarte aux citrons, préparée avec soin par notre ami Georges M.
 Vous vous souvenez le fameux citron qui boucha le port de Marseille...
 Vous la coupez en 23 parts égales.
 Vous ajoutez un gâteau creusois concocté par la Maman de la Maman de Frédérique.
 Voilà pour la partie gustative.
 Côté vestimentaire. Si certains virent plus d'Adam que d'Eve, nous nous consolerons avec les chaussettes toutes sèches de Catherine. De petites tailles, certes mais extensibles.
 Je parle de Catherine bien-sûr.
 Il vous manque l'eau. **Le Lac de Vassivière** vous tend la main.
 Vous vous arrêtez à **Lachaud**.
 Vous faites chauffer sans vous bruler. Un privilège en ce 4 août !
 Ce ne fut point les flammes de l'Enfer que bruler sans se chauffer.
 N'oubliez pas la bonne humeur de **Françoise, Anaïs et René D.**
 Qui peut bien consommer un tel breuvage?
 Essayons de répondre par l'affirmative à cette interrogation.
 Flairant l'événement exceptionnel, Maryvonne prit de nombreux clichés et disparut à vélo.
 Vous prenez trois Jacques dont deux faux monozygotes.
 Le premier serra la main du Gaulois et sera capitaine avec Christian immaculé.
 Le second natif de La Souterraine suit d'un cheveu.
 Le troisième serra la main des deux premiers et celle du Gaulois.
 Une vipère apeurée par tant d'estivants, se dressa sur notre chemin.
 Personne ne lui offrit la pomme de la Connaissance, elle se faufila.
 De ce brouillon, maigre témoin d'une belle marche audax de **50 km**, parfaitement maîtrisée par **Jacques LANNOY** et son équipe, qui méritent nos applaudissements.
 Je vous donne rendez-vous l'an prochain à Vassivière (samedi 3 août).

Léon de Montreuil cuit sans être cru



Les Capitaines

La pause à Lachaud



29



Chambord-Gien brevet de 125 km les 2 et 3 juin



D'un château à l'autre.....

Quelques mois en arrière et Claude Fontaine, président de l'Audax Rando Gien, se demandait si ce 125 n'était pas une idée à la C.. !
 Quel entêtement il a fallu pour convaincre son entourage, puis inventer un parcours présentant un découpage cohérent en

rapport avec les lieux de ravitaillement et de restauration. Le pays de Sologne est vaste, peu peuplé et pas toujours accessible car fréquemment inondé, et surtout « engrillagé » à outrance. Et pourtant quelle belle province!
 Après avoir obtenu la réservation des

différents lieux d'accueil et d'alimentation, il a fallu reconnaître les parcours élaborés en premier lieu sur internet. Depuis mars 2018, de nombreuses journées ont été consacrées à la découverte du futur cheminement qui sera emprunté en ce début juin. Les conditions météo de l'hiver et du début de printemps freinaient la validation du parcours final, nombre de chemins étant impraticables car inondés. Pour autant, jusqu'à trois jours de l'échéance, une dernière reconnaissance effectuée à vélo confirmait et validait définitivement les itinéraires.

C'est sous une chaleur quasi estivale que les premiers marcheurs sont accueillis au gymnase Paul-Bert ce samedi 02 juin. Lucia Van Lierde, Roland Leloup, nos amis belges ont fait le voyage, mais aussi parmi les plus connus (es), Françoise « la Moulinette », Jacky, Nelly, Dany, Stéphanie, Sylvaine et bien sûr les incontournables Joël, Georges et consorts du G503, Patrice le photographe, Jacques Lannoy



30

et le grand Léon.

À l'accueil, Martine, Maggy, Colette et Françoise enregistrent les inscriptions et tout le staff s'affaire à charger qui, les denrées nécessaires aux ravitaillements, qui les bagages. Au total 5 véhicules de grandes capacités sont nécessaires.

À 10 h 00, 61 marcheurs prennent place dans l'autobus qui va les conduire sur le point de départ, l'esplanade du château de Chambord. Chambord est le plus grand domaine forestier clos d'Europe avec ses 50 km². Il abrite aussi le plus vaste château de la Loire, seul domaine royal intact depuis sa création. L'origine de ce château remonte au XVI^{ème} siècle et au règne du roi de France François 1^{er}.

Il est 11 h 30 quand l'autobus débarque les marcheurs. L'esplanade du château, sa prairie, l'ombre de ses grands arbres permettent à chacun de pique-niquer en attendant le départ.

À 13 h 30 le départ est donné sous l'autorité de Claude assisté de Dominique, Chantal et Monique. À la sortie du parc un véhicule serre file suivra le peloton sur toute la durée du parcours et précèdera quelquefois le groupe pour proposer des ravitaillements en eau qui seront toujours nécessaires et bienvenus car la chaleur accompagnera les audacieux tout au long du 125 km.

Au dixième kilomètre un premier ravitaillement prodigieusement achalandé donne le ton de ce qui est la « marque » de l'Audax Rando Gien, qualité, quantité, variété et confort... car chacun pourra s'asseoir à chaque arrêt. L'équipe se compose de Philippe, Gilles, Roger et Riton.

Le groupe traverse plusieurs localités solognotes facilement identifiables car souvent composées de maisons basses construites en briques et d'autres en colombage.

Montrieux-en-Sologne, terme des 25 premiers kilomètres, il est 18 h 25. Un sandwich « fait maison », boissons fraîches, et différentes denrées sont proposées aux marcheurs dans une salle tout confort

mais beaucoup préfèrent profiter d'une esplanade en bois à l'ombre des tilleuls. Cet arrêt de 25 minutes permettra aussi d'accéder aux bagages, manipulés par une équipe entièrement féminine, Thérèse et Cécile.

Claude ne faiblit pas pour emmener le peloton à l'allure Audax. Joël est à ses côtés ainsi que Nelly et Dany. Dominique quand à lui effectue des aller-retour entre l'arrière et l'avant du peloton se préoccupant de soutenir les attardés. Vers 20 h 00 déjà les premiers signes de faiblesse se lisent sur les visages. Maggy et Eric, dans la voiture suiveuse, soulagent certains marcheurs en chargeant les sacs inutiles dans le véhicule. Des douches improvisées rafraîchissent quelques-uns.

Avec la chaleur, ce sont les moustiques qui vont dévorer nos valeureux sportifs. Il est 0 h 39 quand le groupe prend ses quartiers à Lamotte-Beuvron au kilomètre 60, dans un vaste domaine équestre, siège de la Fédération Française d'équitation. Les locaux sont spacieux, très bien équipés. Un repas type « self » est proposé aux marcheurs et la rapidité du service permet pour beaucoup de se ménager un temps de sommeil. Après 60 minutes d'arrêt le véhicule d'accompagnement éclaire la progression du peloton lors de la traversée de cette cité solognote et de la RN 20 complètement déserte à 2 h 00 du matin. À cette étape, le groupe connaîtra malheureusement ses premiers abandons. Dans la pénombre, les petites routes, au milieu de cette forêt composée de bouleaux mais aussi de résineux, offrent une constante, pas de dénivellée, c'est même très plat ! Au final, il n'est pas facile de marcher toujours à 6 km/h. Le dénivellée offre un changement de rythme et soulage quelquefois la posture, mais là ce n'est pas le cas. Aussi chacun se satisfait d'arriver à Cerdon-du-Loiret au terme des 100 km, il est 07 h 40. Un copieux petit déjeuner et un arrêt de 1 h 00 profitera à tous de se ressourcer et quelques pieds échauffés seront soignés. Cette étape

présentera aussi le terme de l'épopée de 6 marcheurs dont le grand Léon qui se réserve pour le 150 km de Flers/Saint-Malo six jours plus tard mais aussi pour Claudie Vincelot qui réalise là son premier « 100 », félicitation à elle.

Quelques marcheurs vont se joindre aux autres pour terminer ce 125 km, il est 08 h 50. Claude, toujours pimpant, emmène le peloton à travers des chemins qui sont les siens et le terrain de jeux de l'Audax Rando Gien. De nombreux ravitaillements et points d'eau vont ponctuer ces derniers kilomètres, le temps est superbe et il fait très chaud. Vers 11 h 00, un appel téléphonique émanant de la Préfecture du Loiret parviendra au capitaine de route pour l'informer du passage en alerte orange « orage » du département du Loiret. Mais le ciel ne nous tombera pas sur la tête et c'est à 14 h 30 précises que le groupe se rassemblera au pied du château de Gien au terme des 125 km pour une photo de groupe et un mot de monsieur le maire, Christian Bouleau, lui-même ex-sportif de haut niveau. Vient ensuite le retour au gymnase, la douche, puis la distribution des récompenses. Claude Fontaine, Président de l'Audax Rando Gien, peut se satisfaire de ce brevet qui a été une réussite. Il remercie les différents intervenants, les maires de certaines communes, la ville de Gien, l'entreprise BCI, Christiane et Georges Aubertin et bien sûr toute l'équipe de soutien de l'Audax Rando Gien.

Au total il y aura eu 68 participants et 48 brevets délivrés sur le 125 km (7 abandons), 5 sur le 100 km (1 abandon), 1 sur le 50 km et 12 sur le 25 km.

Sont récompensés : Joël Lory pour son 13^{ème} aigle d'or, Françoise et André Senéchaud, Pascal Lucon, Chantal Provost, Eric Segard, Franck Leger, Christelle Dubard, Catherine Blondeau pour leur premier 125 km, le G503 pour le club venu le plus nombreux.

Eric LECORDIER
Photos Patrice Massaud

Sologne et soleil de Chambord à Gien

Samedi 2 juin. Gien, le gymnase Paul Bert accueille les premiers marcheurs. Notre ami Hervé, fidèle aux rendez-vous giennois, victime d'une rose rebelle, recula et se blessa. N'est pas Cassandre qui veut. Notre homme plus motivé qu'un cadet reviendra plume à main, baskets aux pieds. Francis HENRIET, secrétaire de l'Audax Rando Gien, vérifie les inscriptions. La table voisine propose teeshirt, gobelet et un ruban de couleur à accrocher au sac. Une soixantaine de marcheurs se retrouve en car. Direction Chambord. Tout ce petit monde se connaît et les conversations se lient sans contrainte. Face au château, un pique-nique s'organise. De petites bestioles noires d'une taille d'une épingle, se focalisent sur les vêtements jaunes. Le ciel est nuageux. Le soleil attend son heure. Claude FONTAINE, président de l'Audax Rando Gien et capitaine de route, se lève et ... annonce que nous devons nous rendre à pied à Gien. « Oh là-là ». Je palpite. Le voyage en car n'était donc que façade. Nous nous regroupons, gilet jaune réglementaire sur le dos (souvent hypocritement dissimulé), baskets et sou-

rires aux pieds. épater son rival Charles. L'occasion se présente en décembre 1539. Le roi d'Espagne et empereur du Saint Empire romain germanique remontait de Madrid avec son armée pour corriger ses entêtés Gantois qui ne voulaient pas payer l'impôt. Une halte à Chambord s'imposait. L'histoire n'a jamais dit qu'ils aient partagé le même plumard royal et pourtant on n'a plus chaud à deux... Après cet écart historique, nous reprenons le rythme habituel. La chaleur se montre agressive. Nos suiveurs organisent des points d'eau entre les pauses officielles. Aux copieux ravitos s'ajoute un confort inhabituel sur une telle distance. Des bancs sont installés. Royal. Demain nous aurons des fauteuils Voltaire... Quant dîtes-vous mon cher ? « Rejoindre Gien en chaise à porteur ! » « Sire, si je peux me permettre, votre audace perdrait son audax ». Plaît-il ! Un tilleul généreux nous offre un parfum fort agréable. Montrieux en Sologne se présente que chacun fouille dans son sac avant la collation proposée. Les visages transpirent, rougissent. De belles bâtisses à colombage disparaissent derrière de grands arbres

elles constituent la principale préoccupation des organisateurs. Qu'ils soient remerciés pour le travail qu'ils font. Nous nous fauflions par un sentier, qualifié GR, entre les arbres et buissons. L'herbe haute est piétinée sans un regard. Ma main se laisse glisser parmi les graminées et autres méliques et dactyles. Enfants, nous adorions la « parène » et ses grosses graines que nous égrenons à la fureur des adultes qui voyaient cette « mauvaise herbe » pousser partout. Ses grandes feuilles aux nervures rougeâtres, gardées avec soin, servaient de beefsteak dans nos jeux « à la marchande ». Peu à peu l'obscurité s'installe. Le sombre remplace le clair. Notre ruban jaune articulé poursuit sa route derrière son capitaine, hésitant devant l'entrée du Parc Equestre Fédéral. Le plus grand domaine équestre d'Europe (400 hectares) et siège de la Fédération Française d'Équitation depuis 2008. Ce lieu connu d'autres usages. Domaine personnel de Napoléon III, il devint de 1872 à 1993 un centre pénitentiaire pour jeunes délinquants. 60 km parcourus, nous bénéficions d'une pause-repas d'une heure dans ce cadre luxueux. La chaleur ambiante nous gêne. A l'extérieur celle-ci voisine 14°C. Le jour pointe et Dame Claudie pique du nez. Un frère à Hulk la saisit par le bras lui évitant le bas-côté. Les plus faibles s'accrochent jusqu'à Cerdon du Loiret où un petit-déjeuner nous est proposé. Mal préparés ou démotivés, quatre abandonns se signalent. Cette dernière étape de 30 km va user les organismes et mettre les cerveaux en ébullition. Cette chaleur violente égraine le peloton. La cour d'Anne de Beaujeu, véritable souveraine du royaume (huit ans) pendant la minorité de son frère, le futur Charles VIII, suit le chapelet des courageux marcheurs longeant la Loire. Elle se réjouit à la vue d'un proche, applaudit frénétiquement ces héros d'un jour gravissant les escaliers. Au terme d'un bon 125 km, nous nous regroupons à l'ombre d'un cerf majestueux pour une photo finale en compagnie de Monsieur BOULEAU, maire de Gien.

Merci à Claude FONTAINE et aux bénévoles de l'ARG pour cette belle organisation.

Léon de MONTREUIL



Comme Tigibus « Si j'aurais su, j'aurais pas venu ». Au fur et à mesure, je vais me dégeler. Chaleur ambiante oblige. Les photographes se pressent devant le château dont la toiture est en rénovation. La pierre de tuffeau donne une patine grise et immuable. Royal, la main légèrement ouverte, le maître de cérémonie nous propose un tour complaisant. Les touristes assez rares à cette heure dévisage cette grappe informe et détendue. J'ai beau l'avoir vu plusieurs fois. Ce château impose sa grandeur. Le Cosson à ses pieds veille, endormi. Ne le contrarier pas ! En 2016 vexé d'être pris pour un vulgaire étang, il sortit de ses gonds et quitta son lit. François 1^{er}, élevé à Blois, voulut embellir le repère de chasse de son cousin Louis XII. Imprégné de ses expéditions florentines, il fit bâtir un chef d'œuvre où le vieux Léonard, en habile voisin, apporta sa patte. Demeure inhabitable et inconfortable surtout en hiver, François voulut

Des fermes isolées devenues habitations se cachent à l'abri des regards. Le prince de Motordu habite-t-il encore en Chologne ? Evitant Neung-sur-Beuvron, nous traversons La Ferté-Beauharnais. Je m'évade momentanément au XIX^{ème} siècle. L'empereur, grand amateur de belettes, courrait le cerf et la biche. Le paysage me semble invariablement identique. Forêt et routes droites. Rusé, Claude vire à droite et à gauche, maîtrisant un parcours bien dessiné. Aux grincheux qui trouvaient que les lignes droites sont trop longues et que la pente est trop plate, je leur dirai que « monter un ville à ville » n'est pas chose aisée. Quant aux salles pour accueillir les marcheurs,



De Flers à Saint Malo, à la recherche du Grand Bé

L'enquête s'annonce difficile. Un ami se charge de cette délicate affaire. Il va exfiltrer le peloton en se déguisant en marcheur... Je vous confirme tout de suite, chers lecteurs, notre Arsène Lupin ne va rien trouver. Seulement gagner courbatures et ampoules. Ce week-end 9 et 10 juin, nos amis Flériens sous la houlette d'Éric Delestienne nous proposaient un 150 km de Flers à Saint Malo. L'ancien foiral, lieu mythique des rendez-vous flériens, devenu obsolète, disparaît sous les coups des démolisseurs. Salle Godard, Sandrine enregistre les partants. Maurice Dély vient nous encourager. 9 h 00 départ.



32

En avant-garde Didier Cogean et notre chère Baronne ouvrent la voie en donnant le rythme. Suit un groupe serré conduit par Ma Sœur et Noël Gloux d'une centaine de papillons aux ailes jaunes et ventre bleu d'un maillot spécialement floqué pour eux. Une dizaine de Golmons circuleront sans aile jaune transgressant sans vergogne les règles élémentaires de sécurité. Paris-Granville et Éric se relaient pour assurer la sécurité arrière du groupe et la fluidité de la circulation automobile.

Le G503 (Seine-et-Marne) semble le mieux représenté avec une dizaine d'unités. Les Cents Bernard de Garde (Maine-et-Loire) comptent au moins huit membres. Quant aux Uafes, leur force réside en la ténacité de leurs acteurs, Jacques Lannoy, Patrice Massaud, Gilles Vivier. Depuis le début juin, les périodes orageuses, souvent violentes, se succèdent et notre itinéraire suit une zone qualifiée orange par Météo-France. Notre attention ne se porte pas sur le choix de la gomme mais quand Jupiter lancera ses éclairs. Les anciens regardent le mouvement des nuages, les plus jeunes consultent leur tablette, version moderne de l'augure antique. Boum, Boum, deux avertisse-



ments. 10 h 25 la pluie frappe. Les parapluies se déplient et autres k-ways. Les pauses se succèdent.

Un chevalement à l'entrée de Saint Clair de Halouze remémore les anciennes mines de fer. Le cloître de l'abbaye de Lonlay offre un abri temporaire aux marcheurs figés comme des images mouillées grignotant des galettes locales.

Nous repartons en direction de Barenton, la Manche dans l'estomac. Repas à la cantine. Mangeons-Marchons-Mangeons-Marchons-Buvons. Marcheur talentueux, Dany-Coco m'avouait avoir bu dix-sept bières sur un 150 Paris-Bernay. Les souvenirs me distraient. Nous bénéficions de trois photographes très appliqués, Patrice Massaud, Gilbert Le Floc'h et André Saliou. La pluie continue son chagrin donnant au groupe de drôles de gesticulation. L'un ouvre son pébroc pendant qu'un autre quitte son k-way. La Sélune charrie une eau boueuse.

Notre Dame du Touchet, Villechien, Lapenty traversées sans à-coup protégées par les signaleurs. Le circuit ondule de petites côtes sous un paysage verdoyant où galopent chevaux affolés. 50^{ème} km,

Saint Hilaire-du-Harcouët, 50 minutes d'arrêt. Ce gros bourg de 6 000 habitants connu en juin 1944 comme toutes les villes traversées la violence des bombardements aériens. Le peloton s'enrichit d'une dizaine de marcheurs participant uniquement au 100 km. Daniel Prudhomme nous sert des éclairs. Provocation ou humour flérien. Les sacs regagnent le camion.

Bon pied, bon œil, nous repartons. Le ciel dégagé, le soleil donne le sourire aux vaillants audaxieux. Une côte assez longue à pente douce étire le peloton. La nuit se précise. Les caprices pluvieux ont disparu.

Nous marchons vers Saint-James, ville réputée pour ses tricots, mondialement reconnue pour son savoir-faire. Un premier atelier ouvrit en 1850. La marque Saint-James fut déposée par Léon Legallais en 1889. La laine provenait des moutons du Mont Saint Michel. Actuellement elle est importée d'Argentine, d'Australie ou de Nouvelle-Zélande.

En route pour Pontorson par une longue ligne droite, plate et triste. Nos amis Éric et Michel nous protègent de leur lampe verte et rouge d'une circulation aussi faible que dangereuse. L'étoile polaire perce l'obscurité. Alain parle vitrail pendant qu'Anne rêve marathon. Le peloton tire la pelote de laine décrochée de Saint James, enveloppé d'un drap ténébreux, déchiqueté de silhouettes d'arbres. Les marcheurs, aux pas réguliers, silencieux ou bavards, fixent les personnes justes devant eux et se laissent bercer, créant des trous. La tête du groupe invisible disparaît. Nous devons garder l'œil vif et «gratter».

Une pause bienvenue. «Chut!» nous dit-on. «Ne faites pas de bruit en faisant pipi». Elle est bien bonne celle-là. Le jour pointe. Pontorson dort. Nous franchissons le Couesnon. Le Mont est une dizaine de bornes sur notre droite.

La Bretagne ouvre ses portes. Un brouillard blafard et épais couvre l'horizon. Dol de Bretagne : le petit déjeuner. Un moment tellement agréable que je baffe la boîte de cacao et me voilà entouré d'une nappe de granulés attendant un lait-salvateur. Tout va bien.

Nous grimpons au Mont Dol. Bernique, la vue magnifique tant promise est bouchée. Pendant que le loup fait le Bé, nous traversons le marais par des chemins champêtres qui conduisent à la Mer Hirel. Je choisis un banc de fortune d'une clôture de poteaux blancs. Des tracteurs attendent la reprise des travaux sur les bouchots. La mytiliculture française occupe le 6^{ème} rang mondial (68 000 tonnes).

Notre défilé reprend sous un temps couvert. Saint Benoît

des Ondes. Virage à droite, virage à gauche, passages étroits, nous évoluons sur le GR34 qui nous conduit sur une plage gravillonnée et déserte. La mer est calme. Nos pas crispent puis remontent un sentier étroit d'un ruisseau aux pierres glissantes et verdoyantes. Un escalier, Cancale se présente. Les citadins regardent muets ces voyageurs à la marche cadencée. En file indienne sur des trottoirs étroits, la salle se présente au terme d'une côte sans fin. Repas. Didier annonce 14 km.

En arrivant à Saint Malo par Paramé, nous croisons les concurrents d'un triathlon et les encourageons. Les spectateurs attentifs augmenteront au fur-et-à-mesure de notre progression vers les remparts de la ville, terme de notre 150 km. En contrebas, des rangées de brise-lames attestent de la violence des tempêtes. Ce triathlon est de classe internationale dénommé XXL Corsaire. L'épreuve de natation de 3,8 km a été annulée à cause du brouillard. Ils doivent néanmoins courir un marathon et une épreuve cycliste de 180 km. Les premiers couvriront l'ensemble en 8 h 15. Pavés malouins, échanges avec les spectateurs. Nos tee-shirts trahissent notre périple et provoquent cet



étonnement «c'est pas possible». Nous avons réussi. Bravo à tous.

Quant au Grand Bé, Robert savait l'éviter, Jean-René y repose. Merci aux Vikings Flériens et à leurs bénévoles pour ce magnifique rendez-vous.

**Léon de Montreuil a passé un bon week-end.
Photos Patrice Massaud**

Michel DUFOUR Aigle d'Or marche N° 2004



Michel Dufour, animateur des Audax au sein de Blois Begon Randonnée, vient de nous quitter à l'âge de 65 ans alors qu'il effectuait une randonnée dans les Alpes, massif de Belledonne, victime d'un arrêt cardiaque.

Je fis sa connaissance en 2011, alors que je reprenais timidement la marche suite à une interruption de 25 ans (mais rassurez-vous je ne suis pas resté inactif puisque le vélo occupa le plus clair de mon temps), au cours d'un brevet Audax de 50 km à Blois. Tout de suite je fus intrigué par sa tenue, en short alors qu'il faisait froid et, surtout, par son chapeau de brousse qu'il ne quittait quasiment jamais sauf pour dormir peut-être ! Je remarquais également la maestria avec laquelle il menait ses brevets. Celui-ci était, en l'occurrence, un 100 km mais on pouvait n'effectuer que 50 km. Sa gentillesse aussi m'impressionna ainsi que sa façon de s'exprimer, jamais un mot plus haut que l'autre. Nous nous rencontrâmes régulièrement sur d'autres marches allure libre ainsi que sur d'autres brevets Audax puisqu'à partir de 2014 je reprenais la marche à « plein temps ». Son 100 km, organisé par BBR, est un classique du genre fort prisé des marcheurs de l'hexagone et de Belgique. En effet, régulièrement, nos amis d'Outre Quiévrain, répondent présents à ce rendez-vous. Chaque année il nous concoctait des parcours différents et très étudiés de façon à randonner tranquillement. La région blésoise se prête merveilleusement à ce genre d'exercice. Entouré d'une

équipe de bénévoles très actifs, ses brevets ne pouvaient être que des réussites. Une de ses grands succès fut le 150 km, en 2015, reliant plusieurs châteaux de la Loire dont Chenonceau, Chambord, Cheverny et, inévitablement, Blois.

Mais son activité ne se bornait pas uniquement aux brevets Audax puisqu'il occupait également les fonctions de président du CodéRando 41 et de trésorier de la région Centre. A son actif, plusieurs réalisations régionales dont la Transloiretchérienne et, cette année, Vierzon-Tours le long du GR 41. Il était également une cheville ouvrière, puisqu'à l'origine de sa création, de Blois Bégon Randonnée association blésoise très dynamique.

Aussi, lorsqu'avec Françoise nous avons décidé de quitter la région Ile de France et opter pour le Centre Val de Loire, le fait que je connaissais Michel a fortement influencé le choix de la ville de Blois. Depuis nous effectuons de nombreux brevets Audax ensemble profitant du covoiturage. Il dégageait une force tranquille que rien ne semblait pouvoir arrêter. Son dernier Audax fut le 200 organisé à Olmet par les Marcheurs Creusois de Yolande et Christian Chavanon. Un Grand bonhomme vient de nous abandonner et il nous manque déjà ! Adieu Michel, ton souvenir restera longtemps gravé dans nos cœurs et notre mémoire.

Jacques LANNOY

Adieu l'ami, on t'aimais bien tu sais

On a marché les mêmes chemins

On a vécu de bons, et moins bons moments sur les routes

Ta silhouette ne passait pas inaperçue, ton éternel chapeau de brousse vissé sur la tête et toujours en long short

Ta grande carcasse rassurait en tant que capitaine de route pour arpenter les routes du blaisois

Ta gentillesse, ta joie de vivre, ton énergie à nulle autre pareille faisaient que l'on avait envie de marcher avec toi ... et de suivre tes longues enjambées !

Adieu l'ami, faut se quitter, car tout s'est arrêté avec l'été lors d'une randonnée en montagne

Adieu l'ami, on t'aimait bien, tu nous manqueras dans les pelotons

Adieu l'ami, on continuera à marcher, peut-être moins que toi, mais en pensant à toi.

Michel TERRIER



Le rendez-vous des marcheurs creusois, Clugnat pour un 100



100 km Audax Clugnat les 25-26 août 2018

Comme tous les ans à cette époque, la salle des mille-clubs à Clugnat (Creuse) retentit d'un brouhaha émis par les participants aux différents brevets (25 heures le choix est large) proposés par les Marcheurs Creusois animés par Yolande et Christian Chavanon, inlassables organisateurs aidés par le comité des fêtes de Clugnat qui assure l'intendance. Merci à eux. 36 marcheurs ont répondu à l'appel se répartissant comme suit : 14 sur 125 km, 14 sur 100 km, 2 sur 75 km, 4 sur 50 km et 5 sur 25 km. Si le total dépasse les 36 c'est que plusieurs marcheurs ont opté pour un découpage en deux distances comme le règlement l'autorise. Nous avons le plaisir de revoir, venu en vacances dans son pays d'origine, Jean Michel Auxière qui est à l'origine des Audax en Creuse, avec Michel Aucante, malheureusement disparu, il y a une bonne trentaine d'années. Il est content de converser avec ses amis marcheurs qu'il n'avait plus revu depuis belle lurette. Après l'heure des retrouvailles, Christian nous informe sur le déroulement de ce brevet, parcours, ravitos, etc... puis donne le signal du départ.

Une première boucle de 50 km passant par Saint Dizier les Domaines, Genouillac, Prebenoit, lieu-dit chez Merlin, Les Bruyères et retour à la salle de Clugnat. La halte médiane se fera sur le site du monastère de Prébenoit, abbaye cistercienne datant du 12^{ème} siècle, en service jusqu'à la Révolution et détruite au 19^{ème}. Il ne reste plus qu'un bâtiment, restauré, qui servait de couvent. Le dénivelé de cette première étape est assez conséquent, témoin la belle bosse qui nous cueille au départ, à froid en plus sur un chemin empierré. Mais les marcheurs en ont vu d'autres et elle sera vite digérée d'autant que les conditions climatiques sont favorables mis à part une petite ondée sans conséquences dans la soirée.



Une halte d'une heure est proposée pendant laquelle nous est servi un repas chaud, le bienvenu. Une bonne soupe épaisse suivie d'un pot au feu, de fromage puis d'un dessert et nous voilà rassasiés avant d'attaquer la prochaine boucle de 25 km. Désormais la nuit est tombée et nous voilà partis pour un circuit déjà emprunté, passant par La Semnadise, Domeyrot et retour à Clugnat. La pluie s'invite au départ mais ne durera pas, juste le temps d'ouvrir les parapluies. Par contre une certaine fraîcheur s'installe. Le ciel est couvert nous masquant la pleine lune. Cela sera pour plus tard. Nous sommes accompagnés par les hululements des chouettes et les aboiements des chiens lors des traversées des rares hameaux parsemant la campagne creusoise. Relief moins prononcé sur des petites routes désertes où la progression est facile. Du dernier point de chute, Domeyrot, à Clugnat Christian nous fait progresser par une petite route très sympa, en descente, nous ramenant en douceur à la salle des Mille Clubs où la traditionnelle omelette nous attend. Un régal, du moins pour ceux qui aiment dont je fais partie ! Là aussi le temps est largement compté et certains, plutôt certaines en profitent pour dormir un peu.



Encore un dernier tour, du moins pour ceux ayant opté pour le 20 heures soit 100 km et cela sera terminé. Mais il faut encore « avaler » les 25 ultimes kilomètres, cette fois-ci en bénéficiant d'un beau clair de lune nous exonérant d'éclairage. Par contre, le froid s'est accentué comme il sied à ces heures plus que matinales. Parcours connu passant par Les Montceaux, Poussangette et Clugnat. Là aussi relief assez peu prononcé. Le jour se lève tout doucement et un beau soleil semble accompagner la journée qui s'annonce. Tant mieux pour celles et ceux qui vont embrayer pour le 125, ils vont bénéficier de bonnes conditions climatiques. Mais pour le 100 km le retour à la salle sonne la fin de la récréation et, ma foi, tout s'est bien passé. Ravitaillements au top, conduits par Christian et Nelly irréprochables. Avant de quitter les valeureuses et valeureux qui ont encore 25 km à ligoter nous petit-déjeunons, qui du café, qui du thé voire du chocolat. Pendant ce temps Christian remet à Paulette Lazeran son deuxième Aigle d'Or. Bravo à toi. Et voilà, encore une aventure creusoise qui se termine et en ce mois d'août finissant, nous fûmes gâtés avec deux 50 l'un à Vassivière et l'autre à Peyrat la Nonière. Prochain round creusois le 30 heures de Clugnat, fin novembre, pour le téléthon. Encore merci aux bénévoles du comité des fêtes local ainsi qu'à Yolande et Christian Chavanon.

Jacques LANNOY
Photos Dany Gaillard



Brevets Audax Rame

Souvenir Alice Milliat au lac d'Orient

Brevets Souvenir Alice Milliat du 27 juin au 3 juillet 2018.

Le lac d'Orient d'une superficie de 2300 hectares soit 700 fois la surface du stade de France représente l'un des plus grands lacs artificiels de France, entièrement dédié à la navigation sans moteur ainsi qu'à la baignade. Il a été notre terrain de jeu et de souffrance pendant 7 jours. A priori l'affaire se présentait bien cette année puisque l'on pouvait espérer obtenir la participation de 5 rameurs.



Le mercredi 27 juin à 09 h 00 ce sont 4 rameurs qui ont pris le départ d'un 40 km rame, 6 heures à pagayer à bord de nos kayaks. Il fait très chaud, le ciel est sans nuage mais le vent est bien présent et face à celui-ci il est bien difficile de se déplacer. Dès les premiers kilomètres nous enregistrons un abandon et non des moindres, celui de Gérard Maurice, multiple aigle d'or dans la discipline et homologateur de cette activité. Après l'avoir aidé à remiser son embarcation nous allons continuer à affronter ce vent qui, au fil de la journée est de plus en plus fort. Ce 40 kilomètre sera réalisé en un peu plus de 6 heures, retard consécutif à l'accompagnement de Gérard mais aussi au fait que nous avons dû intervenir sur le chavirage d'un catamaran dont les occupants, à cheval sur les flotteurs demandaient depuis quelques heures un secours (leur téléphone avait pris l'eau lors du chavirage).

Le jeudi 28 juin, Thierry Larcher, Patrick Baudet et moi-même, tous très motivés, embarquons dès 07 h 00 pour réaliser un 60 km, soit 9 heures à ramer, mêmes conditions qu'hier sauf que le vent est déjà bien présent. Nous prenons 10 minutes vers midi pour nous alimenter mais les 4 dernières heures seront terribles, le vent s'étant renforcé, ce sont des creux de 1 mètre que nous devons affronter, de même lors des changements de cap une houle aussi soutenue nous fait progresser presque dans des conditions de mer.

Ce jeudi 28 juin consacre le 1^{er} Aigle d'or en rame à Thierry Larcher, son 10^{ème} Aigle tout confondu : 4 en natation, 3 en marche, 2 en cyclo et 1 en rame. Pour moi ce sera mon second aigle en rame, cela nous encourage à persévérer.

Vendredi 29 juin est une journée de transition puisque seulement 20 km sont effectués afin de se réserver pour le « grand brevet de 80 km du lendemain » pour autant le vent étant bien présent nous avons effectué la dernière heure en mode « contre la montre » en donnant tout ce que l'on pouvait face aux vagues. Nous avons contacté Gérard Maurice le soir pour avouer notre inquiétude sur la nécessité de continuer dans ces conditions les brevets.

Samedi 30 juin, le « grand » jour, nous ne sommes plus que 2 à pagayer, dès 6 h 00 nous partons pour une journée d'enfer, la plus chaude de la semaine avec 39°, le vent est moins présent

qu'hier et heureusement, Patrick Baudet et moi-même, nous nous arrosions régulièrement pour supporter cette chaleur ce qui nous permettra d'aller jusqu'au bout d'un effort de 12 h 00 et de finir ce 80 km, épuisés mais heureux d'en terminer.

Dimanche 1^{er} juillet, pour récupérer des efforts de la veille, seul un 20 km sera effectué, Patrick Baudet terminera aisément son deuxième aigle dans cette activité. Nous consacrerons l'après-midi à assister (comme spectateur) à une manche de la coupe de France de natation en eau libre, des distances de 500 mètres, 1500 mètres et 5000 mètres seront couverts par des nageurs et nageuses pour la plupart très jeunes.

Lundi 2 juillet, nous prenons la décision de changer la distance et d'effectuer 60 kilomètres au lieu des 40 prévus, toujours les mêmes conditions, le vent est cependant nettement moins fort. Au fil de ces journées nous connaissons maintenant parfaitement le lac, et même la faune car le lac est peuplé de nombreux cygnes. Après 6 jours d'effort le mouvement est efficace et c'est avec moins de difficulté que nous venons à bout de ce brevet. Mardi 3 juillet. Le dernier jour, 40 km nous partons à 07 h 00, exceptionnellement comme si la météo nous faisait un pied de nez, il n'y a pas de vent, même pas une légère brise et cela durera pendant l'intégralité du brevet. Un lac sans ride, seul le passage de nos kayaks souligne la surface de cette « mer d'huile ». Cette dernière journée s'achèvera à 13 h 00 ce sera aussi la dernière fois que nous ferons le transport à pied de nos kayaks entre l'embarcadere et le camping.

Durant ces 7 jours rythmées par les brevets nous aurons aussi profité d'une piscine couverte qui nous offrait une ombre salvatrice et surtout une eau froide bénéfique pour la récupération des efforts fournis, c'était aussi des moments de partage essentiellement le soir où ensemble nous partagions nos repas (pâtes-riz ou riz-pâtes !).

Le bilan de ces 7 jours consacrés aux brevets rame : 17 brevets homologués, 760 km parcourus au total, un premier Aigle d'or pour Thierry Larcher, un second pour Patrick Baudet, un second et troisième Aigle pour moi.

Pour l'histoire, avec l'échéance des Jeux Olympiques à Paris en 2024, un collectif a fait pression sur le comité d'organisation des J.O. pour imposer le buste d'Alice Milliat à côté de celui du Baron Charles Pierre Fredy de Coubertin, parce qu'à l'époque le Baron s'opposait farouchement à la participation des femmes aux Jeux Olympiques et Alice Milliat à tenu tête à cet homme en imposant l'admission des sportives à toutes les épreuves des J.O. rappelant que le rôle des femmes durant la première guerre mondiale invalidait l'argument d'une « fragilité naturelle » avancé par Coubertin.

Alice Milliat n'était-elle pas Audacieuse ?

Eric LECORDIER



La bonneterie et les médailles

Contact Bonneterie (uniquement) :

Paulette LECOEUR

06 85 75 62 85 ou bonneterie@audax-uaf.com

Pour les médailles, insignes, carnets d'homologation, etc., contacter les responsables

Médailles, carnets d'homologation, etc.

Médaille pour brevet toutes disciplines	9,00 €	
Grande médaille toutes disciplines Aigles de bronze, d'argent et d'or :	45,00 €	
Grande médaille Flèche ou Etoile pédestre	45,00 €	
Grande médaille randonnée cycliste et randonnée permanente	45,00 €	
Insigne, toutes disciplines : Aigle de bronze, d'argent ou d'or	7,00 €	
Médaille coquille 1.000 km marche	9,00 €	
Homologation de Flèche ou Etoile marche	9,00 €	
Homologation de randonnées permanentes cyclistes	9,00 €	
Carnet homologation Aigle pédestre	3,00 €	
Carnet homologation Coquille	3,00 €	
Cartes de route toutes disciplines		Frais d'expédition uniquement

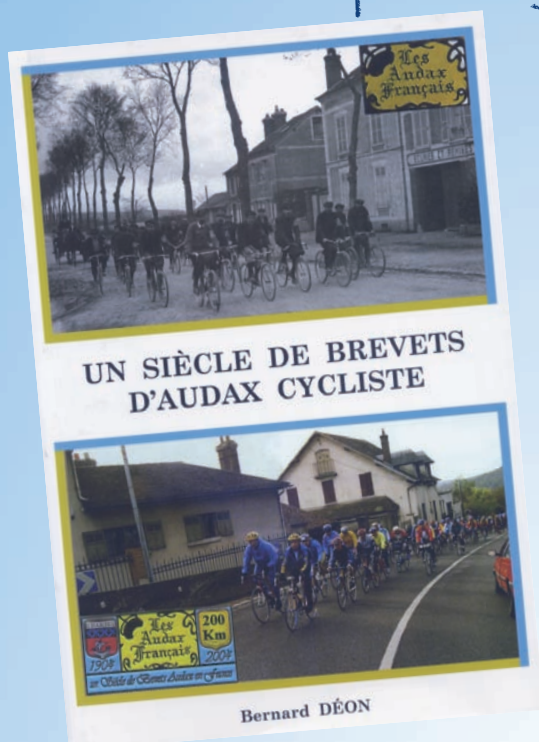
Bonneterie UAF

Maillot manches courtes UAF	44,00 €
Maillot manches longues UAF	45,00 €
Coupe-vent UAF	30,00 €
Cuissard à bretelles UAF	45,00 €
Cuissard sans bretelles UAF	30,00 €
Cuissard long hiver à bretelles UAF	60,00 €
Cuissard avec un fond en gel	
Avec bretelles :	57,00 €
Sans bretelles :	41,00 €
Socquettes "jaunes" UAF	5,00 €
Gants cyclistes UAF	16,00 €
Gants longs UAF	30,00 €
Chasuble réfléchissante UAF	7,00 €
T-shirt UAF	8,50 €
Sweet UAF	17,00 €

*De nouvelles médailles
sont disponibles*



Ce livre n'est pas obligatoire, il est juste indispensable !



Cet ouvrage monumental de Bernard DEON est la Bible des Audax, quelle que soit la discipline, car il est la source de leur histoire commune. Et plus que centenaire ! Il se doit de figurer dans la bibliothèque de chacun. 560 pages, 2500 grammes, 260 photos noir et blanc, 32 pages hors texte en couleurs
Prix : 30 € + port

Commande à adresser à :

Jean-Michel VINCELOT - UAF

7, impasse du Clos de la Gobelette- 77950 Maincy

Tel : 06 07 36 89 38 ou 06 42 99 37 98

e-mail : president@audax-uaf.com

Visitez le site de l'UAF
www.audax-uaf.com

